

DOCTEUR  
**Rosaire Drouin**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
Ste-Marie de Beauce  
Service de R-X  
Rue Notre-Dame  
Tél: 386



# Le Guide

Pharmacie  
**La Rocque**  
G. A. LA ROCQUE, PROP.  
Pharmacien-Chimiste  
Prescriptions - Remèdes  
Cosmétiques.  
287 Notre-Dame  
Ste-Marie, (Bce) - Tél: 353

Vol. 25 No. 40 9, Rue Saint-Antoine Ste-Marie Bce, Province de Québec, Canada Vendredi les 4 et 11 janvier 1957

## ZIGS-ZAGS

Les Fêtes sont terminées, les vacances aussi. Les employés du Guide sont bien contents...  
C'est ce qui arrive quand on aime son travail.  
Les employés des chemins de fer doivent trouver eux, leur vacance un peu trop longue...  
Pendant que tout le monde était à la joie des fêtes, les employés des Postes ont travaillé comme des diables. Ils méritent un merci public.  
Les téléphonistes aussi ont du bien s'amuser... et être OCCUPEES A LONGUE DISTANCE.  
Y aurait-il quelqu'un qui pourrait nous expliquer pourquoi il vente toujours aux coins de l'église même quand il fait beau...?  
Si bien, que beaucoup de gens aiment mieux passer par l'intérieur de l'église plutôt que d'emprunter le trottoir.  
Peut-être est-ce une tactique du ciel pour inciter les gens à entrer dans l'église et saluer en passant le petit Jésus qui aime bien à avoir de la visite...  
Si c'est le cas, personne n'osera protester contre de tels procédés...  
M. Roméo Ferland s'amuse bien de voir le grand nombre de jeunes qui remplissent la salle de télévision le soir des Plouffes...

## MISE AU POINT AU SUJET DES TIMBRES ET DES COUPONS

Récemment, il est passé un article sur ce journal, disant "que les timbres et les coupons n'étaient qu'un attrape-rigaud et qu'ils con-

tribuaient à augmenter le coût de la vie"; c'est faux. Celui qui écrit cet article n'est pas au courant de ce qui se pas-

se, ou il a intérêt à induire la population en erreur.

Il y a des marchands qui donnent des timbres ou des coupons à leurs clients avec les achats payés au comptant afin d'inciter celui-ci à ne pas acheter à crédit et on a obtenu ainsi de bons résultats.

Ces timbres ou coupons coûtent à celui qui les donne environ deux pour cent et le coût de ce deux pour cent n'est nullement ajouté au prix de vente des marchandises, comme parait le prétendre l'auteur de l'article en question: au contraire, le marchand diminue par ce système sa marge de profit, et en même temps la grosseur de son livre de "ventes à crédit".

Il existe une municipalité pas éloignée de chez-nous, où les marchands détaillants, par une entente entr'eux ont décidé d'éliminer le système d'escompte au comptant, de timbres et de coupons, afin de garder pour eux, tout le profit des ventes: le coût de la vie n'a pas baissé dans cette municipalité, car en prenant cette entente, on en a pris d'autres en même temps: par exemple, le beurre à Ste-Marie se détaille en général soixante ou soixante et un cents la livre; en cet endroit on le vend soixante-trois cents ou plus...

Est-ce cela qu'on appelle baisser le coût de la vie ?

Georges-Florian Labonté

## LA DUCHESSE DE CHAMPLAIN



Ste-Marie avait l'honneur tout récemment de recevoir dans ses murs la jeune duchesse de Champlain Mlle Michèle Lacroix, dont le régent d'honneur est l'honorable Antoine Rivard. A son passage parmi nous, Mlle Lacroix visita la Cie J.-A. Vachon & Fils et la Corporation Baronet ainsi que son oncle M. Ls-Philippe Lacroix et Mme Lacroix.

On sait que la jeune duchesse est la fille de M. et Mme Robert Lacroix de Québec qui furent pendant plusieurs années, des citoyens de Ste-Marie. On aura l'occasion de revoir prochainement Mlle Lacroix qui devra faire une autre visite ici. Nos félicitations et meilleurs vœux de succès à cette jeune duchesse.

## M. et Mme Jean-Thomas Fecteau célèbrent leur 35ème anniversaire de mariage

M. et Mme Armand Fecteau de Ste-Marie ont reçu récemment à l'occasion du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Thomas Fecteau. M. Fecteau est un marchand prospère de Ste-Marie depuis nombre d'années et c'est avec plaisir que notre journal se joint à tous ses parents et amis pour souhaiter aux deux récipiendaires ses meilleurs vœux de bonheur de santé et de prospérité. Tous les enfants de M. et Mme Fecteau s'étaient réunis pour la circonstance. On y remarquait, M. Armand Fecteau, M. Thomas Fecteau, M. Jean Fecteau, Mme Germaine Chassé (Louise Fecteau), M. Bernard Fecteau, M. Robert Fecteau, M. Louis-Marie Fecteau. Une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Fecteau par André Fecteau, fils de M. Armand Fecteau.

Nos félicitations.

## Mort de Mme Vve Charles Lacroix ce matin

Ce matin, vendredi le 11 avril 1957, est décédée Madame Vve Charles Lacroix (Marie Fecteau) à l'âge de 87 ans 8 mois. Les funérailles auront lieu lundi le 14 à 9:30 heures en l'église de Ste-Marie de Beauce.

La défunte laisse plusieurs filles religieuses: Rév. Sr Agnès-Marguerite de Montréal, Rév. Sr Ste-Odile Marguerite de Mégantic, Rév. Sr Ste-Dorothée du Couvent St-Roch, Québec, Mme Vve André Lambert; son fils: M. Joseph Lacroix de Ste-Marie.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Edgar Mercier et Fils, Ste-Marie. La dépouille mortelle est exposée à la résidence de son fils M. Joseph Lacroix, Ste-Marie. Notre journal présente ses plus sincères condoléances à la famille que ce deuil afflige.

## Léandre Asselin serait le 1er bébé de l'année

En consultant les registres paroissiaux, nous constatons que M. et Mme Raymond Asselin née Yvette Aubé de Ste-Marie, seraient les parents du premier bébé de l'année. L'enfant est né le 3 janvier 1957 et a été baptisé le 5, sous les prénoms de Joseph, Gérard, Léandre. M. et Mme Gérard Asselin, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine.

Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de santé accompagnent le nouveau né.

## CHRONIQUE MUNICIPALE

Séance tenue le 20 décembre 1956 à laquelle sont présents MM. les conseillers: Viateur Grégoire, Maurice Roy, Armand Bilodeau, Emile Labbé, Laval Turmel et Arthur Marquis sous la présidence de son honneur le maire Paul Vachon. Résolu que le procès-verbal de la dernière assemblée soit adopté tel que lu.

Il y eut lecture de l'avis de convocation. Le Conseil prend connaissance de la lettre de M. Ls P. Dionne concernant l'offre mensuelle que ce dernier fait à ce conseil relativement à la propriété dite Moulin Lacasse.

M. Ls-P. Dionne est disposé à céder ses droits de propriété sur le terrain en question pour le prix et somme de \$8000.00 avec cependant certaines réserves.

Suivant son offre, il est disposé à céder un morceau de terrain de forme irrégulière, étant partie du lot numéro huit cent quatre-vingt-onze (ptie 891) de cadastre officiel de la paroisse de Ste-Marie, Beauce, maintenant dans la paroisse des Sts-Anges, comté de Beauce, formant une superficie d'un quart d'arpent, le tout mesure anglaise, avec droits à la rivière qui passe près dudit terrain et tous autres droits de quelle que nature que ce soit attachés et inhérents au moulin situé sur ledit lot 891 du cadastre de Ste-Marie Beauce et tel qu'appartenant aux propriétaires antérieurs suivant leurs titres.

Pour l'utilité de son moulin, M. Ls-P. Dionne se réserve le droit de capter et utiliser les surplus d'eau passant par-dessus la chaussée telle qu'elle existe actuellement ou avec les modifications qui pourront être faites.

## Il y eut 117 naissances, 47 mariages et 35 décès en 1956

Au terme de l'année 1956, nous apprenons de M. le curé Lehoux qu'il y avait eu à Ste-Marie durant l'année 1956, 117 naissances, 47 mariages et 35 décès dont 18 hommes, 11 femmes et 6 enfants. Dans cette colonne nous publierons le nom des personnes qui sont décédées au cours de l'année. Nous nous abstenons des mariages et des naissances étant donné que cette liste serait trop longue.

- Henri Grenier: 79 ans 6 mois.
- Odilon Roberge: 79 ans 4 mois.
- Michel Bilodeau: 90 ans.
- Gerard Larochelle: 46 ans.
- Mme Adrien Vachon (Yvonne Giguère): 31 ans.
- Joseph Boutin: 84 ans 9 mois.
- Alfred Poulin: 77 ans.
- Mme Ernest Gagnon (Armoza Gosselin): 70 ans 10 mois.
- Eugène Rhéaume: 88 ans.
- Edmond Cliche: 82 ans 7 mois.
- Pierre Turcotte: 21 jours.
- Thomas Lambert: 67 ans 6 mois.
- Guy Ferland: 21 ans.
- Mme Bruno Lefebvre (Maria Dal-

## NOUVEAU CONTRIBUABLE

Le Fédéral consent à s'acquitter du plein montant des taxes municipales imposées sur ses terrains, ses édifices, etc. Il n'y a pas de doute que les échevins et les citoyens de la ville d'Ottawa doivent se réjouir à l'annonce de cette nouvelle répartition des impôts, mais de notre côté nous sommes assez perplexes devant cette nouvelle, car nous pouvons nous dire que le gouvernement ira chercher ailleurs ce qu'il distribuera aux municipalités et quand ces gens là vont ailleurs c'est nécessairement dans les poches de tous les contribuables. Il serait probablement de bonne guerre pour nous d'essayer d'obtenir d'autres édifices fédéraux en dehors du bureau de poste. Que penseriez-vous d'un entrepôt frigorifique ?

## Soirée récréative et dansante au Centre Récréatif de Ste-Marie

Une soirée qui réunira près de 600 personnes au Centre Récréatif de Ste-Marie est organisée pour samedi soir le 19 janvier prochain à 8:30 heures. La répartition des impôts, mais de notre côté nous sommes assez perplexes devant cette nouvelle, car nous pouvons nous dire que le gouvernement ira chercher ailleurs ce qu'il distribuera aux municipalités et quand ces gens là vont ailleurs c'est nécessairement dans les poches de tous les contribuables. Il serait probablement de bonne guerre pour nous d'essayer d'obtenir d'autres édifices fédéraux en dehors du bureau de poste. Que penseriez-vous d'un entrepôt frigorifique ?

## Soucoupes Volantes

PAR RENE CARRIER

### EDEN DEMISSIONNE

Cette semaine, la démission soudaine de M. Eden nous a tous pris par surprise même si cette démission avait été annoncée plusieurs fois depuis la prise du pouvoir par Eden il y a 21 mois.

Cette démission, en même temps qu'elle est la conclusion d'une carrière assez brillante, est peut-être en même temps la conclusion d'une époque que les historiens qualifieront d'historique.

La carrière d'Eden peut se ramener à deux étapes principales qui sont en même temps deux démissions. Au début de sa carrière en 1934-1933, Eden avait démissionné après une mésaventure avec le premier ministre Chamberlain à cause de la politique d'apaisement à l'égard de Hitler et de Mussolini.

Quelques années plus tard, en 1939, Eden était rappelé en service parce que les événements lui avaient donné raison. Toutefois, en Angleterre les gens n'ont jamais oublié le courage d'Eden, qui avait risqué sa carrière pour ouvrir les yeux des Anglais et de tous les peuples qui ont été mêlés plus tard à la grande guerre numéro 2.

Cette fois-ci, souhaitons que la même histoire ne se répète pas exactement, mais n'oublions pas avec Jacques Bainville, que l'histoire se répète toujours.

Pour faire exactement le même parallèle qu'autrefois, tous savent qu'Eden démissionne à cause de la politique d'apaisement d'Eisenhower à l'endroit de Nasser et de certains autres dictateurs dont on parle trop souvent, hélas. Souhaitons pour notre sécurité, que nous n'aurons pas besoin d'aller chercher de nouveau Eden à l'occasion de la très grande guerre No 3.

### ET LA GREVE CONTINUE

En dépit du froid qui sévit et du temps des fêtes qui s'en va la grève du rail continue et les "gros chars" continuent à briller par leur absence.

Certains automobilistes s'en donnent à coeur joie aux passages à niveau, en attendant que les conciliateurs du gouvernement puissent trouver un niveau pour faire comprendre le bon sens aux deux groupes en cause.

Je ne sais pas si M. Gamble, le chef canadien du syndicat des chauffeurs grévistes a voulu "gambler", mais d'un autre côté M. Crump le président du C. P. n'en méritera pas non plus pour l'année, le titre de canadien pacifique. Comme demain, la grève s'engage dans sa dixième journée et vu qu'aucun règlement ne semble poindre à l'horizon, il faut s'attendre à une grève plus longue que prévue.

Ici dans la Beauce, on peut encore se priver des gros chars pour un certain temps, mais on ne peut pas dire la même chose pour tous les endroits du pays et à l'heure actuelle, on commence à entendre parler de certaines places dans l'ouest du Canada qui commencent à souffrir dangereusement de cette pénurie du transport.

Comme les fêtes sont passées, il serait peut-être temps que les groupes en question mettent un peu d'eau dans leur vin et un peu de charbon dans leurs trains.

**SURVEILLEZ** Très prochainement notre **GRANDE VENTE** d'écoulement **AU MAGASIN CAMIL DARAC SAINTE-MARIE, BEAUCE**



Journal Hebdomadaire  
Membre de l'A. P. I.  
Membre de la Société des Gens de Lettres  
Imprimés par les Ateliers "Le Guide" Enrg.  
à 9, rue Saint-Antoine  
Sainte-Marie de Beauce — Québec, Canada  
Tél.: (Rés.) 6 — Tél.: (Atelier) 92

autorisé comme envoi postal de 2e classe,  
Ministère des postes, Ottawa.  
FONDE EN 1930



M. Jean-M. Carette  
Fondateur  
Mme Jean-M. Carette  
Directrice-gérante

COMTE — \$1.50  
QUEBEC — \$1.50

ABONNEMENT

ETATS-UNIS — \$2.50

### Voici Noël, Je rêve...

Voici Noël: Je rêve à l'humble maisonnette  
Des simples et des inconnus  
Je rêve d'un bon feu de cèdre et d'épinette  
Pour chauffer les pieds qui sont nus.  
Je rêve que les bons, dont la vie est amère  
Ce soir, ne sont pas oubliés,  
Et que les petits, sans famille et sans mère  
Ont des joujoux dans leurs souliers.  
Je rêve que les morts: nos chers vieux et vieilles  
Viennent comme en un rendez-vous,  
Les hommes vigoureux et les femmes vermeilles,  
Pour manger le pain avec nous.  
Je rêve qu'aux détours sinistres de la route,  
On ne voit plus personne errer;  
Je rêve qu'il n'est plus de grande âme en détoute  
Ni de beaux yeux faits pour pleurer.  
Je rêve pour les fils de la noble souffrance,  
La promesse des jours plus beaux  
Je rêve plus d'amour, surtout plus d'espérance,  
Et moins d'oubli, sur les tombeaux.  
Je rêve un avenir radieux et prospère,  
Pour mon pays et pour ses lois:  
Je rêve un Canada qui garde et vénère  
Ses doux cantiques d'autrefois.



Voici comment  
réaliser  
une triple  
économie  
sur le chauffage  
à l'huile

#### Triple économie avec l'huile à fournaises Shell:

##### Economie sur le combustible

Un dépôt de suie d'à peine 1/4" peut augmenter de 10% la consommation d'huile... envoyer 1 dollar sur 10 par la cheminée. L'huile à fournaises Shell brûle proprement et sans fumée, garde votre brûleur en état d'efficacité maximum. C'est le gage d'une pleine mesure de chaleur pour chaque dollar dépensé en combustible—et, ce, durant tout l'hiver.

##### Economie sur l'entretien du brûleur

Seule l'huile Shell contient un additif spécial qui évite l'obstruction du filtre et le nettoie en brûlant... supprimant ainsi la principale cause des pannes de brûleurs et d'appels de service coûteux.

##### Economie sur l'entretien du réservoir

Avec l'huile à fournaises Shell vous obtenez—Sonitor—le nouvel ingrédient chimique qui empêche la formation de la rouille dans votre réservoir par suite de condensation. Des dollars vous sont ainsi économisés parce que vous évitez les pertes d'étanchéité qui gaspillent le combustible.

Profitez de notre service  
de livraison garanti

Vous obtenez un reçu estampillé au compteur indiquant exactement le nombre de gallons livrés. Téléphonnez-nous aujourd'hui—nous ferons tous les arrangements.



HUILE À  
FOURNAISES

PHILIPPE GOSSELIN

Sta-Marie, Beauce, Tél: 396  
Seul vendeur autorisé des huiles à chauffage SHELL.

### Bienvenue à la nouvelle Année

Une autre année vient de s'ouvrir dans le gouffre du passé... A l'instar de celles qui l'ont précédée, elle est disparue dans la nuit du Temps, emportant avec elle le souvenir de jours heureux pour les uns et de jours moroses pour les autres... En effet, s'il nous était donné de lever quelque peu le voile qui recouvre le cycle de l'an qui vient de faire place à l'an nouveau, l'on verrait que certaines gens gardent de lui la mémoire de jours serènes, de douces et pures joies, cependant que pour d'autres, ceux que l'épreuve a visités, que la maladie a terrassés, ou que le trépas est venu enlever, par la perte d'être chers, avec quelle amère souvenance évoqueront-ils le passage de cette année, durant laquelle leur âme a été ainsi meurtrie!

Et pour ces mauvais chrétiens, qui l'ont vécue loin de Dieu, pour les impies qui l'ont employée à persécuter et tenir en captivité prêtres et religieuses, pour les libertins, qui ont pris plaisir à se vautrer dans la fange du vice, que de déchirants regrets et de cuisants remords! Heureux par contre, ces courageux adeptes de la foi, qui, en dépit des jours agités de notre siècle moderne ont su voguer sur la mer orageuse du monde, sous le regard du Créateur et la protection de Marie, évitant les écueils nombreux et les dangereux récifs, pour se diriger sûrement vers le port du Salut!... Maintenant, que réserve à notre monde troublé l'année 1957? C'est évidemment le secret du Maître de l'Univers. Chose certaine, c'est que plusieurs parmi ceux qui assistent au début de cette nouvelle année, n'en verront pas la fin. Souhaitons qu'elle soit fructueuse en louables actions et conforme à la volonté divine. Le passage d'une année à une autre est l'époque par excellence de prendre de bonnes résolutions pour l'avenir, l'occasion de nous corriger de nos défauts et d'acquiescer de nouvelles qualités. Dans l'ordre des choses surannées, aussi bien que dans le domaine temporel, ce changement d'année est à la fois un symbole de renouveau, de souffrance et de nostalgie, en même temps qu'une cause de joie, d'espérance et de satisfaction et soyons assurés que rien de grand et de noble ne s'accomplit sans esprit de renouveau et de sacrifice. Souhaitons que le règne du Christ-Roi s'établisse partout, chez les peuples comme chez les individus. Qu'il soit le phare lumineux qui éclaire et dirige gouvernants et gouvernés, dans l'unité chrétienne et la sérénité d'une conscience en paix... Et terminons par l'atque et traditionnelle formule qui demeure toujours appropriée: "Bonne et Heureuse Année à tous..."

Observateur.

### Moore connaît une bien meilleure saison

Dickie Moore est un joueur de la ligue Nationale de hockey qui connaît une bien meilleure saison cette année que l'an dernier. Le rusé ailier gauche des Canadiens a compté 10 buts de plus, cette saison, que durant le même temps l'an dernier. Moore avait compté 12 buts dans les parties avant le 7 décembre, cette année. Ce n'est que le 29 décembre qu'il enregistra son 5ème but il y un an. A remarquer en passant le fait que la moitié des 14 buts de Moore a été compté contre les Maple Leafs de Toronto. Il a enregistré deux fois contre trois équipes, le Boston, le New York et le Chicago. Son autre but a été compté contre le Detroit.

### Le Dr Richard Fortin président du Richelieu de St-Georges-Ouest

Le 19 décembre au soir, se tenait à l'hôtel Arnold, la dernière séance régulière du Club Richelieu. A cette occasion, les membres se sont choisis un nouvel exécutif qui dirigera les destinées du Club pour l'année, '57. Voici les noms de ces nouveaux

officiers: le Dr Richard Fortin, président, M. Arsène Morin, vice-président, M. Antoine Léveillé, secrétaire, M. Adrien Girard, trésorier, M. René Veilleux, agrira comme maître de cérémonie. Les trois directeurs qui compléteront l'exécutif sont: Louis de Gonzague Crépault, H. Sirois, Frs Cliche, M. Ph Gilbert demeure à la direction comme président ex-officio.

Suivant une tradition établie, le Club Richelieu, de St-Georges a voulu contribuer à la joie de Noël dans quelques familles pauvres de la ville. A cet effet, les officiers ont fait la distribution de plusieurs paniers de provisions et leur geste n'a pas été sans faire grandement plaisir aux indigents.

### Le Cardinal Spellman condamne "Baby Doll"

Le cardinal Francis Spellman a condamné le film "Baby Doll" et a défendu aux catholiques de le voir "sous peine de péché". Dans l'une de ses rares apparitions au prône, le cardinal a dénoncé l'adaptation par Warner Bros. d'une nouvelle du dramaturge Tennessee Williams. Il a dit que le film est "mauvais dans sa conception... et exercera sûrement une influence immorale et corruptrice sur ceux qui le verront". "J'exhorte les catholiques à ne pas voir ce film sous peine de péché", a dit l'archevêque de New-York, dimanche, à la cathédrale St. Patrick.

### Liberté et contrôle

Au Canada, les deux systèmes existent dans notre industrie agricole, les marchés libres et les marchés esclaves. Ce n'est pas pur hasard que les producteurs de bœuf et de porc, dans des marchés libres, se comparativement libres par le gouvernement, soient plus prospères que les producteurs de blé qui sont soumis au monopole du gouvernement. "Leader Post" Regina, Sask.

Lisez et faites lire notre journal

### Marie-Louis Grenier

Marchand Général  
Ouvrage général avec Bull-dozer  
St-Patrice, Lotb. Tél: 16  
P. F.-57

### Un cultivateur de Saint-Malachie arrache ses trois voisins au feu

Trois personnes, dont un vieillard, un sourd presque aveugle et une adulte ont été sauvées héroïquement d'une maison en feu, hier matin, dans le deuxième rang de St-Malachie, comté de Dorchester, à 36 milles au sud de Québec. M. Ananias Brochu, cultivateur, a voulu contribuer à la joie de Noël d'un dévouement qui méritait les plus grands éloges en sauvant d'un mort certaine ses trois voisins. N'eurent été sa présence d'esprit et sa précipitation, M. Thomas Kelley, 83 ans et ses deux enfants, Wellie, 42 ans, ainsi que Gertrude, 37 ans, auraient sûrement péri dans l'incendie de leur maison.

Les membres de la famille Kelley dormaient profondément dans leur logis, vers 4 heures, hier matin, pendant que les flammes faisaient rage dans la cuisine de l'habitation. Apercevant les flammes de ses bâtiments, M. Ananias Brochu courut vers la maison en feu. Il réussit d'abord à éveiller le vieillard et à le conduire hors de l'habitation en feu. Pendant ce temps, Mlle Gertrude Kelley répondait aux cris de son père et à ceux de M. Brochu. Incapable de descendre par l'escalier elle enfonça une fenêtre et sa jeta du second étage. Quant au troisième occupant, M. Wellie Kelley, 42 ans, qui est sourd et presque aveugle, il fut arraché à son lit par M. Brochu qui avait réussi à monter dans une échelle pour ensuite s'avancer, au risque de sa vie, jusque dans la chambre de l'incendie.

### La leçon des Rois Mages

Ils perdirent l'étoile, un soir. Pourquoi perd-on l'étoile? Pour l'avoir trop regardée? Les deux rois blancs, étant des savants de Chaldée, Tracèrent sur le sol des cercles au bâton. Ils firent des calculs grattèrent leurs mentons. Mais l'étoile avait fui comme fait une idée. Et ces hommes, dont l'âme eut soif d'être guidée. Pleurèrent en dressant les tentes de coton. Mais le pauvre roi noir, méprise des deux autres. Se dit: "Pensons aux soifs, qui ne sont pas les nôtres. Il faut donner quand même à boire aux animaux! Et tandis qu'il tenait un seau d'eau par son anse. Dans l'humble rond du ciel ou buvaient les chevaux. Il vit l'étoile d'or qui dansait en silence.

réussit d'abord à éveiller le vieillard et à le conduire hors de l'habitation en feu. Pendant ce temps, Mlle Gertrude Kelley répondait aux cris de son père et à ceux de M. Brochu. Incapable de descendre par l'escalier elle enfonça une fenêtre et sa jeta du second étage. Quant au troisième occupant, M. Wellie Kelley, 42 ans, qui est sourd et presque aveugle, il fut arraché à son lit par M. Brochu qui avait réussi à monter dans une échelle pour ensuite s'avancer, au risque de sa vie, jusque dans la chambre de l'incendie.

Pendant ce dramatique sauvetage les flammes s'attachaient à toute la maison et brûlaient tout son contenu sans que l'on puisse sauver quoi que ce soit. M. Wellie Kelley fut sérieusement brûlé à la tête aux mains, aux jambes et à l'estomac. Après avoir reçu les premiers soins du Dr Leclerc il était transporté à l'hôpital Jeffery Hale, à Québec, où son état était considéré comme satisfaisant, ce matin.

Les citoyens de St-Malachie ont loué la conduite héroïque de M. Brochu et lui ont adressé leurs plus vives félicitations. D'autre part ils sont venus en aide à la famille sinistrée en lui assurant les secours nécessaires. M. Thomas Kelley, le propriétaire de la maison incendiée, y vivait avec son fils et sa fille. Le vieillards couchait au rez-de-chaussée tandis que les deux autres avaient leurs chambres au second.



### Venez nous voir

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats:  
Bagues de fiançailles 50%  
Chapelets 50%  
Montres 40%  
Bijoux, etc. 40 et 50%

### LA BIJOUTERIE

### René Marcoux

Bijouterie en gros  
Tél: 4-8722  
Edifice Guillemette  
2ème étage — Ch. 215  
37, de la Couronne, Qué.  
Juillet 52

## CARTES PROFESSIONNELLES

### Rémi Taschereau

AVOCAT

Bureau: St-Joseph,  
Le soir: Ste-Marie,

Tél.: 170  
Tél.: 13

### Antoine Lacoursière

AVOCAT

Tél: 7

Saint-Joseph de Beauce

### Louis-A. Ferland

AVOCAT

208 NOTRE-DAME

Tél.: 96

Ste-Marie, Bce

### ROSAIRE BEAUDOIN C.R.

AVOCAT

Bureau Tél: 2, Rés. 31 — Saint-Joseph de Bce

### RUEL MOREAU & CIE

COMPTABLES AGREES  
SYNDIC LICENCIE

LOUIS ROBERT RUEL, C. A.  
REJEAN MOREAU, R. I. A., C. A.

Bureaux:  
105 rue Commerciale, Lévis.  
1ère Avenue, Ville St-Georges, Co. Beauce

### J.-Berchmans Gagnon

ARCHITECTE

Bureaux:  
THETFORD-MINES  
290, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bce

### JACQUES PERRON

AVOCAT

Edifice Caisse Populaire

Tél.: 429

St-Joseph de Bce

### EMMETT O'FARRELL C.R.

AVOCAT - BARRISTER

Bureau Tél: 85, Rés. 4, Saint-Joseph, Bce

### Paul Voyer.

ARCHITECTE

Ste-Marie, Beauce, P. Q.

C. P. 96

### André Robitaille

ARCHITECTE

Sainte-Marie de Beauce  
Rue de l'Hôpital - Québec,

Tél: 12  
Tél: 2-5320



La vraie saveur de Hollande

Faites isoler votre maison avec de la laine minérale soufflée

### Plan d'isolation d'une maison

- Murs extérieurs
- Plafond sous un grenier non fini
- Plafond sous un toit plat
- Plafond d'une lucarne, etc. etc.

Sans aucune obligation de votre part, demandez un estimé pour l'isolation de votre maison avec de la laine minérale.

### DIogene NOLET

Entrepreneur

Tél.: 5

St-Joseph de Beauce

Irenée Lacroix

Plomberie - Chauffage

Spécialité: Brûleur à l'Huile

Tél.: 208, Ste-Marie, Beauce



# Le Guide

Pharmacie  
**DR. MAURICE JACQUES**  
Prescriptions • Médicaments  
Parfums • Articles de Toilette • Centre  
de Bébés • Fleurs Naturelles  
Cartes de souhaits "COUTTS"  
294, rue Notre-Dame - Tél: 76  
Ste-Marie-de-Beauce

LE GUIDE, vendredi les 4 et 11 janvier 1957

## Nouvelle Année

CE N'EST PAS parce qu'une année nouvelle s'ouvre que les espoirs vont se réaliser. Ce n'est pas parce que des vœux bruyants, indifférents et nombreux s'échangent qu'elle sera parsemée de promesses accomplies. Ce n'est pas parce que le calendrier tourne son chiffre que le mystère de ses pages blanches va s'éclaircir. Dans la vie — de plus en plus fermement on le constate — il existe des moments merveilleux que l'on a eus et d'autres, inaccessibles, que l'on n'aura jamais. Quelle chose de révolu git dans le passé que ne peuvent changer de vagues formules annuelles faisant le tour d'à peu près tout le monde. S'il y a de la joie à imaginer le nouvel an d'une façon idéale, ce n'est guère par l'imprévisible qu'il apporte, mais plutôt par ce qu'il laisse derrière lui d'indélicatesses et de méchancetés, de mensonges et de calomnies qu'on espère ne jamais voir revenir et qui prennent dans le souvenir la même place qu'une maladie dont on vient de sortir. On peut en garder le germe, mais on cultive l'illusion de vivre dorénavant à l'abri de ses assauts. Somme toute, c'est de la pathologie générale à l'usage de ceux qui croient encore aux contrefaçons de la santé.

Et, cependant, comment ne pas y croire? Autrement, ce qui reste de vie à chacun n'est plus possible. Des compensations nombreuses nous attendent, dont il faudra savoir apprécier le discret encouragement, le souple survol, et tenace, au-dessus de toutes les contingences. De haut, tout s'aplanit. Les contorsions humaines apparaissent à leur échelle ridicule, les violences et les impatiences sont risibles. Et les tortures infligées aux circonvolutions, cérébrales et vermiciformes, donnent, elles souvent mieux qu'assombrissement, putréfaction, obscurité?

Pourtant, il faut croire à l'an nouveau. Il arrive avec une telle force qu'il faut se ramasser pour l'étreindre répulsion et tumulte autour d'eux enrayant les plus beaux efforts, terrassant les plus belles espérances.

## ST-PATRICE BEAURIVAGE

DECES:

Le 31 décembre 1956, M. Joseph Rhéaume décédait après une longue maladie souffrante avec résignation. Il était l'époux de dame Yvonne Bilodeau. Son service fut chanté le 3 janvier, par l'abbé Rosaire Croteau, assisté comme diacre par l'abbé B. Fortier et l'abbé M. Mooney comme sous-diacre. La croix était portée par M. F. Burno. Les porteurs étaient MM. Jos Boulanger, Jos Bilodeau, Jos Nappert, Gilles, Benoît et Gérard Bilodeau, tous neveux du défunt.

ances. Car c'est l'hypocrisie qui tue l'homme dans ce qu'il a de plus radieux: vivre sa vie, la regarder en face et porter le poids de ses actes. Ceux-là qui louchent sur les valeurs, quelles qu'elles soient, qui jugent les actes au gré de l'étroitesse de leur charité et de l'atrophie de leur cerveau, ne peuvent que répandre répulsion et tumulte efforts, terrassant les plus belles espérances.

Il faut donc croire à l'an nouveau, comme on doit croire à tout ce qui est inéluctable. Avec ferveur, avec joie, avec confiance.

Et pourquoi pas, près tout? N'y croyez-vous pas vous-mêmes qui, de loin comme de près, avez pris une si grande part à la vie, de notre journal? Vous tous, lecteurs correspondants, annonceurs, collaborateurs? Et vous aussi de notre équipe lidée? **Roméo BOUCHER**

La quête fut faite par M. Wilfrid Bédard et M. Josaphat Chabot. Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, ses filles: Mme Paul Fillion (Marguerite), Mme Gérard Fillion (Maria), Mme Conrad Lefevre (Bertha), Mme Albert Gagné (Thérèse), Mme B. Dechantail (Patricia) Mme Remi Demers (Simone); un fils: Philippe.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Le 29 décembre à Laconia N. H. décédait M. Joseph Bougault, époux de dame Rose-Anne Bédard à l'âge de 77 ans et deux mois. Son service eut lieu le 2 janvier. Les porteurs étaient MM. Patrick Allen, J. E. Bédard, M. A. Carrier, Ovilva Bourgault, dentiste Roger Houle,

Léo Bourgault, Emile Allen, G. Bourgault, tous neveux du défunt.

A cet occasion plusieurs parents se sont fait un devoir d'aller assister au funérailles.

Mentionnons M. Jom Bourgault, M. Napoléon Lambert, M. Pat Moran, M. Patrick Bourgault, M. Emile Roberge, M. Arme J. E. Bédard, Mme Antonio Fillion, M. Mme Henri Dion, M. Mme Hervey Demers, M. Mme Oscar Bourgault, M. Hervey Lehoux et sa fille Françoise, M. Stanislas Bourgault, Léo Bourgault, M. Gérard Bourgault, Mme Edmond Therrien, Mme Henri St-Hilaire, Patrick Allen, Lionel Bourgault, M. Bourgault laisse pour le pleurer sa femme et un fils adoptif, M. Mme Adèle Tardif de Laconia.

**VA-ET-VIENT:**  
En visite chez leur père, M. Arthur Bourgault au jour de l'an, ses enfants: M. Mme Elie Therrien, M. Mme Georges Vaillancourt, M. Mme Henri Walker, M. Mme Marcel Pouliot, M. Lucien Bourgault.

En visite chez M. Philias Therrien, au jour de l'an M. Réal Therrien, M. Mme A. Lavigne, M. Mme Albert Demers de Québec, M. Mme Antonio Nadeau, leur fille Suzanne et leurs fils, M. Mme Dr Elie Therrien, M. Mme Zoel Therrien, Mlle Germaine Therrien, de Montréal, M. Mme Georges Moore de St-Hyacinthe, Mlle Colette et Aline Therrien.

**FIANCAILLES:**  
A Noël eurent lieu les fiançailles de Mlle Madeleine Nadeau à M. Denis Bilodeau.

Toutes nos félicitations.

Les classes ont repris leurs cours aux institutions comme aux écoles. Bonne année.

## Autos de \$178

Une petite auto à trois roues, mesurant 67 pouces de longueur, et 39 pouces de hauteur et pesant 132 livres, vient d'être mise au point par la Egon Brutsak Fahrzeugbau de Stuttgart, en Allemagne. Elle a une carrosserie de plastique et ne peut contenir qu'une personne. Sa vitesse maximum est de 24 m. p. h. et elle fait 99 milles au gallon. Cette auto a un grand avantage: elle est amphibie. Une hélice attachée à la roue avant lui permet de se mouvoir dans l'eau. L'autre avantage est son prix: l'auto ne coûte que \$178.57.

Quand une idée cesse d'enthousiasmer les jeunes, elle va mourir. **Marcel Sembat.**

La plus grande grâce que le Bon Dieu puisse faire à une âme, après celle du baptême, c'est de lui donner un ardent amour pour l'Eucharistie.

## L'esprit d'Edmond About

Edmond About, qui avait infiniment d'esprit, terminait ainsi une lettre à un de ses amis: "Je m'arrête: je suis malade: je n'en puis plus je suis: About."

## Théâtre CENTRE RECREATIF Ste-Marie

Jeu. Ven. Sam. 10-11-12 janv.  
**Le général est mort à l'aube**

avec: Gary Cooper, Mad. Carroll  
Dim. Lun. Mar. 13-14-15 janv.  
En couleurs  
Vista-Vision  
avec: Dana Andrews, El. Taylor

Jeu. Ven. Sam. 17-18-19 janv.  
**Captive aux yeux clairs**

avec: Kirk Douglas, El. Threat

## Théâtre PERRO East-Broughton

Jeu. Ven. Sam. 10-11-12 janv.  
**Un homme et son péché**

avec: Hector Charland, N. Germain  
1 sujet court

Dim. Mar. 13-15 janv.  
**Différend conjugal**

avec: Ray Milland, Jane Wyman  
2 sujets courts

Jeu. Ven. Sam. 17-18-19 janv.  
Programme double  
**Les diables d'Oklahoma**

avec: John Derek, Moma Freeman  
**L'âge dangereux**

avec: Richard Green, Myrna Loy

## Théâtre JACOB Ste-Marie

Ven. Sam. 11-12 janv.  
**Sur la trace du crime**

Version française  
avec: Robert Taylor, Janet Leigh

Dim. Lun. 13-14 janvier  
**L'homme au bras d'or**

F. Sinatra, K. Novak, E. Parker  
Version française  
Mar. Jeu. 15-17 janv.  
**Le roi du racket**

Version française  
avec: Farley Granger, Ant. Queen

## LA NOUVELLE BEAUCE

(Suite No 226)  
CHAPITRE XXXIV  
Du centenaire jusqu'à nous  
(1923-1956)

Le Couvent de Ste-Marie se devait de signaler convenablement le centenaire de sa fondation, plus précisément le centenaire de l'arrivée des Soeurs, à l'été de 1823. On y pensait depuis longtemps. L'animatrice du mouvement en vue d'une célébration était, à ce qu'on rapporte, Mère Saint-Léopold, maîtresse de la première classe, en résidence à Ste-Marie depuis vingt-cinq ans.

Un comité du centenaire se constitua donc, parmi les anciennes élèves du Couvent domiciliées à Ste-Marie. On choisit comme présidente Mme Docteur J.-Eugène Dionne, et comme trésorière, Mlle Anna Morency. D'autres dames se partagèrent la tâche de préparer un programme et de le réaliser. La direction et les élèves du Couvent en assumaient d'ailleurs une bonne partie. Il fut arrêté, entre autres choses, que l'on contribuerait de part et d'autre à la confection d'un bel autel sculpté pour la chapelle, et qu'il resterait comme un perpétuel souvenir du centenaire. La commande de cet autel fut confiée de bonne heure aux ateliers Villeneuve, de St-Romuald.

Toutes les anciennes élèves qu'on put rejoindre, si loin qu'elles fussent dispersées, reçurent l'invitation d'assister aux fêtes, en même temps que celle de contribuer à une souscription générale. C'était d'ailleurs la période de prospérité d'après-guerre. Quant aux élèves actuelles, on leur demanda le sacrifice de leurs prix de fin d'année, au lieu desquels on leur remit toutefois une carte postale photographique de l'autel-souvenir, une fois que celui-ci fut terminé.

Les fêtes du centenaire, fixées aux 10 et 11 juin 1923, donnaient donc motif à un conventum des anciennes élèves, le premier qui se fût tenu jusque là au Couvent. Les principaux articles du programme nous ont été conservés en comptes-rendus dans les journaux et au Couvent, sous forme manuscrite.

Dès la veille des fêtes, le samedi, le village joyeux et décoré à foison, recevait de partout, par train ou par automobiles, des anciennes élèves et des déléguées de la cause de l'éducation.

Le dimanche matin, sous le soleil radieux, les paroissiens, après leur grand-messe à 9 heures, cédèrent leur place à l'église aux invitées du centenaire. Parties du Couvent, celles-ci "s'avancent bannière en tête, dans le plus bel ordre de procession. D'abord, ce sont les plus anciennes: il y a des personnes âgées, des grands-mères; puis viennent celles du moyen âge, et enfin nos contemporaines. Un groupe de cent quinze fillettes, vêtues de blanc, représente la phalange virgineuse qui s'est envolée de notre cher vieux couvent, comme d'un nid merveilleux, vers tous les points de l'horizon: 115 jeunes filles en effet sont sorties du Couvent de Ste-Marie pour se retirer dans les différents cloîtres et monastères du Canada, des Etats-Unis, et même de l'ancien continent" (1). Chaque fillette portait une couronne de fleurs, entourant le nom d'une de ces religieuses, et venait la déposer sur un support circulaire, formant lui-même une vaste couronne autour d'une statue de la Vierge, placée à l'entrée du sanctuaire. Ce spectacle ingénieux était touchant de symbolisme.

"La grand-messe commença, chantée par le choeur des Enfants de Marie. C'était beau, pieux et d'une impeccable exécution". Mgr le curé J.-E. Feuiltaut officiait à l'autel, assisté de ses deux vicaires, MM. les abbés Jean-Bte Bélanger et Ernest Dumais.

"A l'Evangile, un enfant de la paroisse, M. l'abbé Wilfrid Lebon, préfet des études au Collège Sainte-Anne de la Pocatière, déroula dans une suite de tableaux bien choisis, avec un langage ému et sympathique, l'histoire de ces cent ans d'existence laborieuse, souvent remplie d'épreuves, mais toujours vaillante, de cette Institution, si fière à cette heure d'accueillir ses enfants". "Le saint sacrifice terminé, il passait midi. On se rendit à la salle du banquet (la sacristie). Il y avait 350 couverts pour la première table et près de 150 à la seconde - donc en tout 500 convives prirent part à ces agapes si mémorables. Toutes festoyèrent avec un sympathique entrain, fraternisant à qui mieux mieux, se rappelant les joies, les petits chagrins, les espiègleries de leur jeunesse, et cela avec une gaieté si communicative que le ton élevé des voix, montant, montant toujours, finit par atteindre la note la plus élevée du diapason".

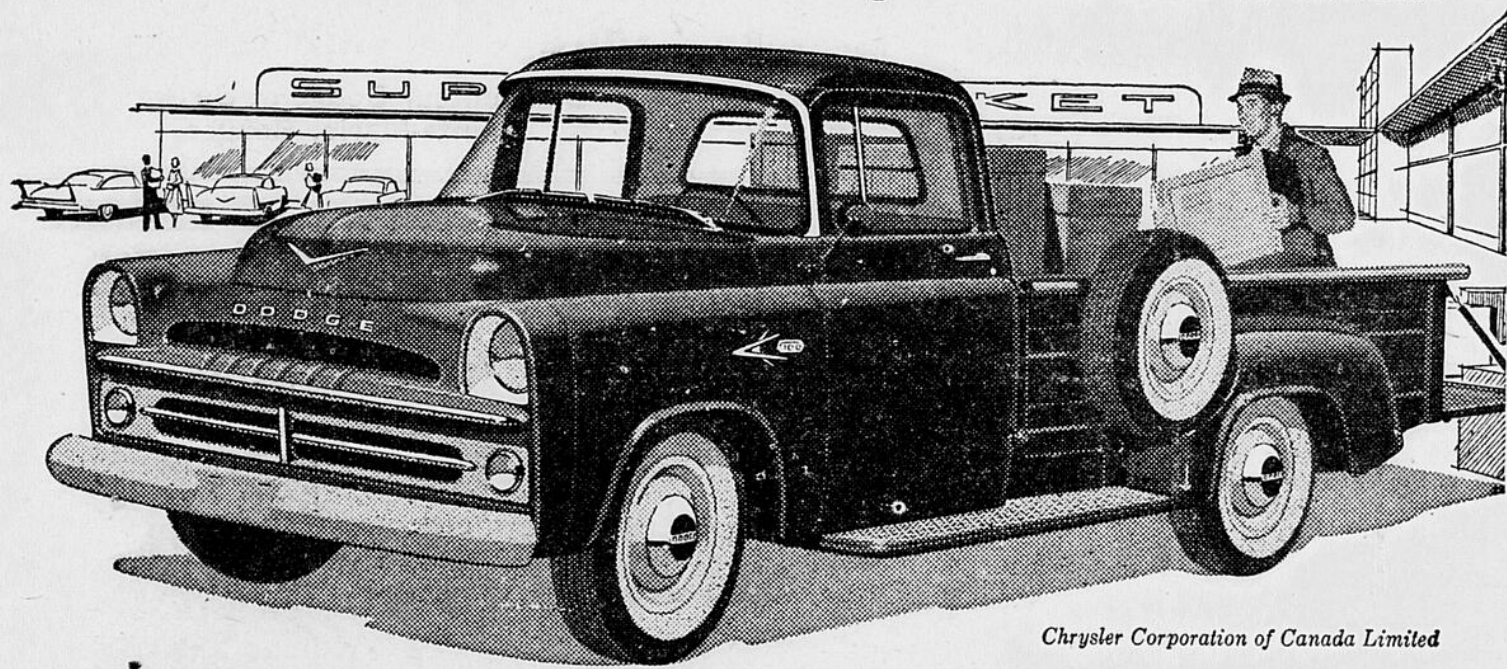
"A trois heures, ce fut la séance de réception des anciennes élèves par les élèves actuelles, et le moment le plus solennel des échanges de bonjours, de chaleureux accueils et de doux souvenirs".

### PROGRAMME

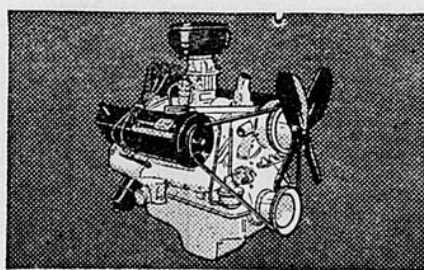
Polonaise brillante ..... Decevee  
Le Centenaire ..... Grand Choeur  
"Le Décret céleste" .....  
La voix des clochettes ..... Les Benjamins  
Premier récit historique: "Nos origines" .....  
Hommage aux Grand - Mamans  
Deuxième récit: "Un pieux souvenir" .....  
Musique: "Tancredi" ..... Rossini  
Troisième récit: "L'Ancien et le Nouveau Couvent" .....  
A la cueillette des marguerites  
Rémiscences ..... par Mlle A. Lessard  
Quatrième récit: "Hommage à Marie" ..... Mozart  
Magnificat .....  
Adresses aux anciennes élèves .....  
Duo: "Marche héroïque" ..... St-Saens.

Au chapitre des adresses, on signala la présence de la Révérende Mère Assistante générale, de la Mère Marie du Cénacle, déléguée de la Communauté, de la Mère Saint-Léandre, supérieure du Couvent pendant douze ans (1891-1903), représentant les anciennes maîtresses, de la Mère Sainte-Marie de l'Espérance, la plus ancienne religieuse ayant été élève du Couvent, enfin de la Mère Saint-Léopold, l'inspiratrice des fêtes. L'adresse en son honneur fut récitée par Mme Alphonse Dal-laire, une de ses anciennes élèves, et on lui présenta une gerbe de vingt-cinq roses, symbolisant ses vingt-cinq années de dévouement comme maîtresse au Couvent de Ste-Marie.

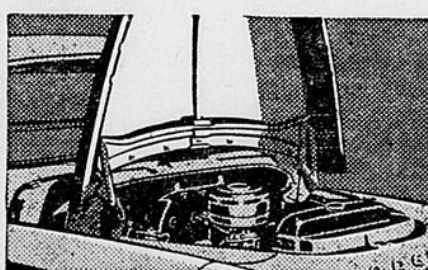
## Dodge vous présente L'ÉLITE des camions 1957- nouveaux sommets de puissance V-8 ... d'élégance ... de capacité de travail



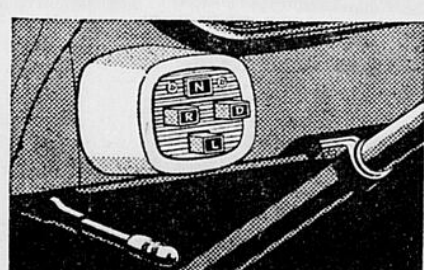
Chrysler Corporation of Canada Limited



Des moteurs Power-Dome V-8 perfectionnés s'obtiennent sur tous les modèles. Ils tirent le maximum de puissance (180 à 216 c.v.) de l'essence ordinaire. Ou "Gros Six" Dodge au choix.



Le nouveau capot Alligator s'ouvre à 90 degrés pour une accessibilité complète du moteur ou à 45 degrés pour l'entretien ordinaire. Un solide arrêtoir à deux positions maintient le capot ouvert.



La transmission à boutons-poussoirs s'obtient sur les modèles de 1/2 tonne. Poussez un bouton, appuyez sur l'accélérateur et filez! Levier de frein manuel pour régler le jeu du câble, de l'intérieur.

De 1/2 tonne à 65,000 lb. P.B.C. les élégants camions de choix pour tous vos travaux de transport.



D700 tracteur et remorque, P.B.C. jusqu'à 45,000 lb.  
D500 à bascule P.B.V. max. 17,000 lb.  
D400 à carrosserie pour la livraison du lait P.B.V. max. 15,000 lb.  
D300 avec carrosserie à ridelles P.B.V. max. 9,500 lb.  
D100 panel P.B.V. max. 5,000 lb.

## CAMIONS DODGE DE STYLE ÉLANCÉ

# LÉONIDAS SYLVAIN

317, rue Notre-Dame, Ste-Marie de Beauce

Tél. 39



**A L'OMBRE DU SPHINX** — Les historiens de l'Égypte, ici, dans la vallée du Nil, près du Caire, les soldats canadiens de la Force d'urgence des Nations-Unies ont été les premiers à visiter les endroits de Giza. La pyramide à l'arrière plan est une des sept merveilles du monde. Elle a 460 pieds de haut et date de 5,000 ans.

## Funérailles de dame Marie-Louis Simard

Lundi, le 24 décembre 1956 avaient lieu en l'église de Sainte-Marie de Beauce, les funérailles de Mme Marie-Louis Simard née Léda Dussault, décédée quelques jours auparavant à l'âge de 59 ans. Le cortège funèbre était précédé de S. H. le maire Paul Vachon et le porteur de la croix, M. Paul-Emile Giguère, suivaient les porteurs de la tombe, M. Léandre Morency, M. Victorin Simard, M. Gilles Cloutier, M. Honorius Simard, M. Georges-Ovide Dussault et M. Jacques Dussault.

Les rubans étaient tenus par Mme Thomas Labbé, Mme Dominique Bolduc, Mme Marius Drouin et Mme Wilfrid Bisson.

La dépouille mortelle était suivie d'un long défilé de parents et amis.

Parmi les parents on remarquait:

son époux, M. Marie-Louis Simard, sa belle-fille, Mme Roger Roy (Huguette Simard) de Ste-Marie, son gendre M. Roger Roy, sa sœur Mme Félix Dion de Ste-Marguerite, ses frères M. Albert Dussault de Lévis, M. Ls-Arthur Dussault, gérant de Banque de Beauport, ses beaux-frères MM. Félix Dion de Ste-Marguerite, Lorenzo Morency de St-Hélène, Dorch, Gaudias Simard de St-Bernard, Honoré Simard de Ste-Marie, Davila Simard de Scott Jct., Hervé Simard de Ste-Marie, Irénée Cloutier de Ste-Marie, ses belles-sœurs Mme Irénée Cloutier (Liona Simard), Mme Honoré Simard (Alice Simard), Mme Hervé Simard (Alice Bonnevillie), Mme Davila Simard (Emeline Rhéaume), Mme M. Gaudias Simard (Céline Simard), Mme Albert Dussault, Mme Lorenzo Morency, Mme Ls-Arthur Dussault, ses oncles M. Irénée Bonnevillie et M. Alphonse Bonnevillie; ses tantes: Mme Irénée Bonnevillie, Mme Alphonse Bonnevillie, Mme Louis Dion (Maria Dussault), Mme Alfred Faucher (Rose-Aimée Bonnevillie).

A l'église, le service fut chanté par M. l'abbé Eugène Dussault de Ste-Hélène, frère de la défunte. La chorale paroissiale exécuta le chant de circonstance sous la direction de M. Paul-Emile Morency.

Parmi les personnes présentes, on voyait Mlle Marie-Berthe Dion, Mme Omer Grenier, Mlle Marguerite Morency, Mlle Gertrude Morency, Mme Jos. Dion, Mme Archéas Roy, de St-Georges, Mme Emile Dumont, Mme J. T. Laliberté, Mme Bertrand Marcoux, Mme Jean Trachy, Mme J. Thomas Bonnevillie, Mme Jos. Dumont, Mme Théodore Laverdière, Mme Polycarpe Dumont, Mme Alphonse Demers, Mme Marcel Sivigny, Mlle Noëlla Bonnevillie, M. Adrien Dumont, M. J.-L. Bonnevillie, Ste-Hélène, M. Jos. Dumont, Mme Willie Simard, Mme Appolinaire Lagrange, Mme Honorius Simard, Mme Philias Boutin, Mme Ls-Philippe Ferland Ste-Marguerite, M. Charles Langevin, St-Maxime, Mme Charles Langevin, Mme Philias Grégoire, M. et Mme Marin Brys, Mme Jacquemard de France, Mme Arthur Guillemette, Mlle Denise Ferland, Mme L.-M. Grenier, Ste-Marguerite, Mme Alfred Simard, Mme Honorius Simard, Mme L.-P. Laflamme, Mme Miville Dumont, Mme L.-A. Bégin, Mme G.-E. Aubert, Mlle Carmelle Turmel, Mme Roméo Lambert, M. Origène Simard, M. et Mme Jos. Marcoux, Ste-Marguerite, M. Darius Lacasse, M. Clovis Leclerc, M. Léonidas Sylvain, Mlle Adrienne Sylvain, M. Joachim Provost, M. L.-M. Paré, M. J.-T. Landry, M. Rosaire Breton, M. Armad Simard, Mme O-

## LE GUIDE, vendredi les 4 et 11 janvier 1957

mer Drouin, M. Gérard Bilodeau, M. Jos. Napoléon Carbonneau, Mlle Noëlla Roy, Mme Alfred Roy, Mme Philomée St-Hilaire, M. Georges-Aimé Tardif, M. Henry Marcoux, M. Pierre Gagnon, Mlle Colette Gagnon, Mlle Jacqueline Asselin, Mme Jos. Asselin Ste-Hélène, M. Dominique Roy, Mlle Louise Simard, M. Thomas Turcotte, Mme Héléodre Giroux, Mlle Madeleine Giroux, Mme Irénée Bonnevillie, M. Yvon Bisson, St-Maxime, M. Armand Dulac, M. Philémon St-Hilaire, Mme Herminé Boulanger, M. Romuald Normand, Ste-Marguerite, M. Amédée Gagnon, M. L.-A. Ouellet, Ste-Hélène, M. J.-M. Brochu, Ste-Hélène, M. A. Gendron, Ste-Marguerite, M. Amédée Marcoux, Ste-Marguerite, M. Roland Drouin, M. Harmel Simard, M. Benoit Simard, M. René Boutin, M. Jean Trachy, Ste-Marguerite, M. Louis Carbonneau, M. François Boutin, Ste-Marguerite, M. Allyre Carter, M. Jules Landry, M. Georges Bonnevillie, Mme Armand Dulac, M. Omer Nadeau, M. Dominique Marcoux, M. Rosaire Pouliot, M. J.-T. Lacasse, Ste-Marguerite, M. Jos. Asselin Ste-Hélène, M. Ovide Dumont, Ste-Marguerite, M. Léonard Carbonneau, M. Emile Lagrange, M. Pierre Perreault, M. J.-C. Boutin, M. Cléophas Deblais, M. Jean Boutin, Ste-Marguerite, Mme Edmond Drouin, Ste-Marguerite, Mme Fernando Parent, M. J. Rock Ferland, Mlle Annette Gagné, Mlle Claire Simard, M. P.-E. Marcoux, M. Laurent Tardif, M. David Dussault, M. Louis Dussault, M. Pierre Dussault, M. Robert Grenier, M. Lorenzo Guay, M. Paul-Engèle Gagnon, M. René Morency, M. Polinaire Lagrange, M. Armand Gagnon, M. Conrad Gagnon, M. Policarpe Dumont, M. Archéas Roy, M. Joseph Dion, M. Emile Dumont, M. Willie Simard, M. Gustave Turcotte, M. Alfred Simard, M. Honorius Simard, M. Rosaire Marcoux, M. Armand Perreault, M. Henri Bonnevillie, M. Eugène Dumont, M. et Mme Jos Boutin, Mlle Odéline Boutin, M. Léon-Georges Carrette, M. Charles Boutin, M. Donat Fecteau, Mme J.-T. Boutin, Mme Joseph Pouliot, Mlle Mariette Pouliot, Dr Irénée Leblanc, Mlle Moreau, Mlle Léonidas Savoie, M. Alfred Sévigny, Mlle Denise Couture, Mme Amédée Marcoux, Mme Ernest Hébert, Mme Herménégilde Lessard, Mlle Marguerite Poulin, M. Joseph Marcoux, M. et Mme Joseph-Aimé Dumont, Mlle Pauline Marcoux, Mme Gérard Lacroix, Mme Joseph Turmel, Mlle Béatrice Fecteau, Mme Jeanne Langevin, M. J.-A. Bégin, M. Philippe Fecteau, M. Albert Boutin, M. Armand Bilodeau, Mme Godefroi Tardif, Mme Evariste Leclerc, M. Joseph Faucher, M. Arthur Grenier, M. Godias Bisson, M. Linière Grenier, M. et Mme Alexandre Nadeau, M. Odilon Marceau, Mlle Lorraine Marceau, M. Dominique Marcoux, M. Alphonse Landry, Mme Wilfrid Drouin, Mme Félix Perreault, Mme Wilfrid Bégin, Mme Sylvio Jacques, Mme Maurice Duval, M. Laurent Carbonneau, Mme Clovis Leclerc, Mme Jules Landry, Mme Stanislas Poulin, Mme Arthur Chassé, Mme Joseph Dulac, Mme Maurice Roy, Mme Pierre Savoie, Mme Arthur Giguère, Mme Léon-Georges Carrette, Mme Odilon Lessard, M. Joseph Turmel, M. Joseph Lachance, M. et Mme Oliva Boissonneau, M. Achille Vachon, M. J.-Baptiste Beaudouin, M. Raymond Lacasse, M. Wilfrid Bisson, M. Joseph Binet, M. Didace Grégoire, M. M. Croteau, Mlle Louise Croteau, Mme Albert Faucher, M. Arthur Guillemette, M. Adrien Dumont, M. Théodore Laverdière, M. Godefroi Tardif, M. Joseph Drouin, M. Héliodore Giroux, M. et Mme J.-Baptiste Fillion, M. Louis Faucher, M. et Mme Gérard Demers, M. Elias Moreau, M. Florian Beaudouin, M. Fridolin Labrecque, M. Joseph Loubier, M. Alfred Gagnon, M. Gérard Tardif, M. Henri Binet, Mme Fernando Perreault, M. Charles Langevin, M. Fredo Savoie, M. Wilfrid Bégin, M. Pierre Asselin, M. John Burns, M. et Mme Joseph Bonnevillie, M. Thomas Cliche, M. Jean-Marie Poulin, M. Emile Roy, M. T. Laverdière, Mme Robert Couture, Mme Alexandre Audet, Mme Arthur Grenier, M. Ls-Philippe Boulanger.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Edgar Mercier et Fils de Ste-Marie de Beauce. Nos condoléances.

M. Geo. Yvon Bélanger de la R.C.A.F. visitait ses parents à Noël. M. Gilles Perron et Fernand Picard visitaient leurs amies Mlles Huguette et Lise Bélanger.

Mlle R. Bélanger et sa fille Huguette de passage à Québec cette semaine.

Mlle Ginette Giguère ne Québec a passé quelques jours à Ste-Marie pendant la période des Fêtes.

M. Henri Lacoursière, rédacteur au Service de l'Enseignement Agricole, nous faisait une visite récemment à notre atelier.

## Une petite Europe

Il existe une compagnie européenne à Granby, la "B. O. P.", qui se spécialise dans la confection de pièces de précision destinées à l'aviation ou à la confection de microscopes, caméras, et même s'occupe sur les systèmes électroniques. Ce qui constitue le côté étrange de l'entreprise c'est qu'on y trouve un centre de spécialistes néo-canadiens où se rencontrent 14 nationalités différentes. Dans une même entreprise, la chose a de quoi étonner. En tout, 45 ouvriers y besognent et les affaires semblent prospères. Le capital investi est français et suisse mais on y trouve des spécialistes de tous les pays européens.

La Revue de Granby

## Fiançailles

—Au réveillon de Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Monette Rousseau fille de M. Mme Arthur Rousseau de Québec, avec M. Clermont Giguère b.s.c. fils de M. Mme Alphonse Giguère de St-Joseph de Beauce.

Nos félicitations.

## La véritable raison

Le champion mondial poids moyen à la boxe, Sugar Ray Robinson aurait remis au 2 janvier, 1957, la défense de son titre contre l'aspirant Gene Fullmer à cause de raisons concernant son impôt sur le revenu. Une autre raison veut que Robinson ne met jamais le pied dans l'arène pour affronter un adversaire sans être certain qu'il est au meilleur de sa condition physique. Robinson a toujours prétendu logiquement qu'un boxeur qui livrait une bataille sans être en parfaite condition physique commettait en sorte une injustice envers les amateurs de boxe qui paient des prix assez élevés pour être témoin d'un combat.

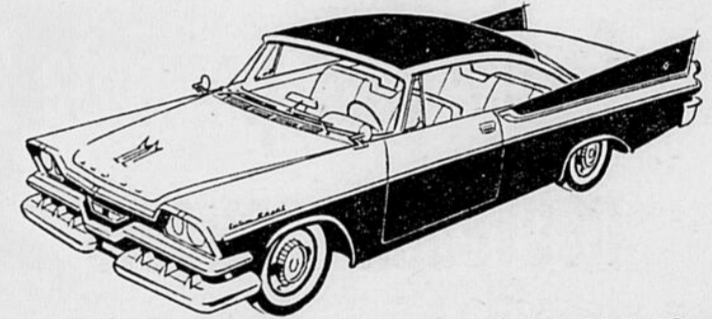
LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

## Garage Léonidas Sylvain

Dépositaire Dodge et De Soto  
Sainte-Marie, Beauce.

Tél: Résidence 9 — Bureau 39

- PLYMOUTH 1956
- DODGE 1955
- DODGE PANEL 1955
- DODGE 1949
- OLDSMOBILE 1952
- FORD 1947
- CHEVROLET 1952 1 tonne
- MERCURY 1951 3 tonnes



- DODGE ROYAL, Lancer spécial Club Coup

## Garage Léonidas Sylvain

Distributeur Dodge et De Soto  
Sainte-Marie, Beauce.

## LE GUIDE A BESANCON

Nous publions une lettre reçue de Besançon, adressée au Révérend Frère directeur du collège Ste-Marie. Nous assurons le révérend Frère Romule que nous vérifierons si son nom apparaît dans nos listes d'abonnés. S'il n'y est pas, c'est avec un immense plaisir que nous lui ferons parvenir notre journal.

J.M.J. Besançon 10-12-56

Cher Frère Directeur, Nous arrivons à la fin très mouvementée 1956 cela m'oblige à vous remercier pour l'envoi hebdomadaire du Guide de l'imprimerie Carrette. Si par hasard ce journal me venait directement de l'imprimerie, je solliciterais de votre amabilité pour que je puisse témoigner ma reconnaissance à la direction faisant suite à ma demande, de précision à ce sujet.

Par ce journal je revis encore au progressant village de Sainte-Marie ainsi qu'à la vie du collège. J'ai encore le plaisir d'en recevoir des nouvelles par le fidèle ami correspondant Raoul Rhéaume.

Nous sommes encore 6 anciens à profiter du dit journal donc six heureux lecteurs nous renseignant sur un de nos bons anciens lieu de zèle au service de l'éducation en la province de Québec.

Depuis 4 ans on m'a retiré de l'enseignement, je suis à Besançon où je travaille à notre atelier de reliure.

Nous sommes 4 anciens ici de Sainte-Marie: fr. Eugène 83 ans bien diminué, fr. Stanislas aide à l'imprimerie, fr. Raynard qui fut Maître de pension et votre correspondant.

Je termine en vous souhaitant un Joyeux Noël et une bonne et Heureuse Année, que le bon Dieu nous préserve d'une plus grave tension internationale par la fa-

veur d'une paix durable. Demeurons unis dans la prière. Tout en J-Rom

fr Romule Joseph  
11, rue Andrey Besançon,  
France.

## Notes sociales

M. Mme Raymond DuPerron et leurs enfants Diane et Claude, Lucien Couture et leur fillette Solange ainsi que Hilaire Gobeil et leurs enfants Roger et Lise, tous de Windsor Mills visitaient M. et Mme René Bélanger de Ste-Marie ainsi que M. Georges Gobeil de Scott. Mme Aimé Fontaine et son fils Guy en visite chez M. Albéric Morin.

## AVIS IMPORTANT

A cause d'un malentendu dans le travail, la Cie Quebec Central Railway est incapable de maintenir les opérations des trains de marchandises et de passagers depuis mercredi le 2 janvier à 4 heures P. M. Nous ne pouvons accepter aucun colis par express.

Les autobus du Quebec Central

opèrent sur une cédule nouvelle démontrée dans l'horaire plus bas ainsi que les voyages additionnels.

On account of a labour dispute the Quebec Central Railway Company may be unable to maintain passenger and freight train operations after 4.00 P. M. Wednesday, January 2nd, 1957. Embargo has been placed against the acceptance of all freight.

Quebec Central Transportation Company buses will operate on usual schedules shown in timetables also the following additional trips:

	Dim. excepté	Quotidien
	AM	PM
Départ Québec (Palais)	6.30	3.45
Québec (Cen. Term. 50 Charest)	6.40	3.55
Lévis (Round Point Term)	7.10	-
Thetford-Mines (Bus Terminal)	10.00	6.40
Ar. Shebrooke	12.25	9.05
	AM	PM
Depart Sherbrooke (QC-CP Station)	8.15	3.00
Thetford-Mines (Bus Terminal)	10.30	5.10
Lévis (Round Point Terminal)	-	8.05
Ar. Québec (Palais)	1.25	8.40
	PM	PM

Les paquets urgents peuvent être envoyés par autobus

**QUEBEC-CENTRAL**

## ATTENTION

Vous qui ne possédez pas encore un appareil de TV confiez-vous à une maison qui pourra vous donner un service de réparation impeccable, assuré par

deux techniciens diplômés de l'Institut

Télé-Technique de Montréal.

Mode de paiement convenant à votre budget

**Bertrand Electricque**

coin St-Honoré — Notre-Dame

STE-MARIE, BEAUCE

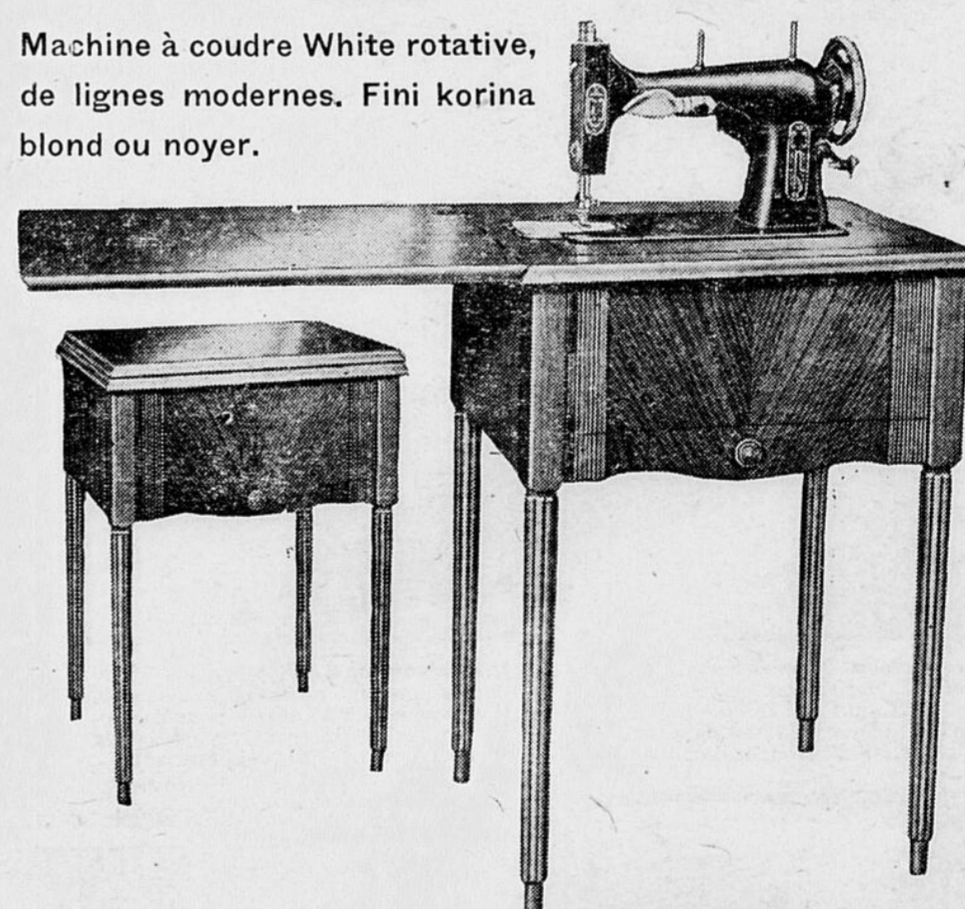
TEL: 282 W

Nous faisons aussi la vente d'accessoires électriques.

P. 11-18-25 janv.

## Machine à coudre White VENTE ET SERVICE

Machine à coudre White rotative, de lignes modernes. Fini korina blond ou noyer.



Modèle tel que illustré au prix de \$189.50

Nous avons aussi un grand ASSORTIMENT DE MACHINES A COUDRE

WHITE de différents modèles.

Prix à partir de \$84.50

**J.-T. Fecteau**

Marchand de machines à coudre

STE-MARIE, BEAUCE,

Tél: 47, C. P. 27

11-18-25 janv. 1957

### Les loisirs vont devenir une calamité

On parle avec enthousiasme, en certains milieux, de la possibilité d'une semaine de travail de quatre jours, mais d'autres milieux on y pense avec passablement d'inquiétude.

Par exemple, des personnalités religieuses de Buffalo, New-York, entrevoient, si ce projet se réalise, une augmentation considérable dans la criminalité juvénile, les accidents de la circulation, etc. Trois journées de repos ou de plaisir sur sept, plus exactement trois longues journées à rien faire et quatre courtes journées à travailler, voilà qui ne peut conduire qu'à une indolence et à une paresse qui ne relèvera sûrement pas le moral et la morale de qui ce soit.

Avec la semaine de quatre jours, ce sera évidemment pour plusieurs le régime de deux et même trois emplois, mais pour d'autres — et c'est plus grave — ce sera une inaction pernicieuse et un mécontentement constant parce qu'aucun salaire ne pourra être suffisamment élevé pour remplir de plaisir les trois journées hebdomadaires de congé.

L'amélioration des conditions de travail doit sûrement se continuer. Mais il y a des limites, sans quoi on finira par demander l'abolition du travail tout court et le paiement d'une rente élevée pour faire face à sept journées de plaisir et de repos.

"L'Echo de Louiseville"  
Paul-N. Vanasse

### Il voit la mort de près

M. Benoît Thibaudeau, de St-Georges, a vu la mort de près, il y a quelques jours, quand il reçut une décharge électrique de 7,000 volts en installant une antenne de télévision.

M. Thibaudeau travaillait en compagnie de M. Marie-Louis Thibaudeau, chez M. Eugène Quirion, du rang de la Montagne à St-Jean de Lalande. Alors qu'il était monté sur une échelle, le jeune homme fut atteint par le fil à haute tension, et le fort courant électrique lui traversa le corps.

Son compagnon de travail tenta de lui porter secours, mais il risquait lui-même d'être blessé. Heureusement, le fil cassa et on put enfin porter secours à la victime. M. Thibaudeau fut conduit im-

médiatement à l'Hôtel-Dieu N-D de Beauce, après avoir reçu les premiers soins du médecin de St-Benoît et les secours religieux de M. le curé de St-Jean de Lalande. Les ambulanciers de Giguère & Frère effectuèrent son transport. Son état est considéré comme sérieux, mais on espère qu'aucune complication ne viendra aggraver son cas.

### Pour s'amuser

#### Grand problème

Un indiscret demande à une dame quel est son âge:

—Attendez que je compte... Je me suis mariée à dix-huit ans; mon mari en avait trente. Il en a maintenant le double... donc j'ai trente-six ans.

L'autre, ébahie de cette arithmétique féminine:

—En effet, mais vous ne paraissez pas les avoir.

Elle — Pour ton anniversaire que désires-tu, cher ami?

Lui (après un silence) — Eh! bien, fais sculpter tes traits sur ma pipe.

Elle — Sur ta pipe? Pourquoi sur ta pipe?

Lui — Je désire me déshabiller de fumer.

### 'Storiote

Le père à l'enfant — Puisse tu n'estpas sage, tu resteras au salon avec maman pendant qu'elle prendra sa leçon de chant.

### Mosdell a eu une belle carrière

Kenny Mosdell, qui en était à sa quatorzième saison dans la L. N. H. lorsqu'il a annoncé sa retraite la semaine dernière, a eu une longue et belle carrière dans la ligue Nationale de hockey. Il passa la majeure partie de sa carrière, soit 12 saisons avec les Canadiens de Montréal avant de passer au Chicago cette année. Maintenant âgé de 34 ans, il semblait s'améliorer en vieillissant et connut ses meilleures saisons en 1953-54, alors qu'il fut choisi au centre de la première équipe d'étoiles, et en 1954-55 alors qu'il fut choisi sur la deuxième.

Né et élevé à Montréal, il fit ses débuts dans la L. N. H. avec les Americans de Brooklyn en 1941-42, à l'âge de 19 ans. Il excellait tant à l'offensive qu'à la défensive et donnait toujours son meilleur.

### La première fois sur la même équipe

Seulement quatre joueurs ont jamais compté plus de 300 buts dans les saisons régulières de la ligue Nationale de hockey. Trois d'entre eux sont encore actifs dans la L. N. H. et deux d'entre eux sont coéquipiers avec le Détroit, Gordie Howe et Ted Lindsay, qui sont deux membres du club des compteurs de 300 buts, jouent à l'aile droite et à l'aile gauche respectivement de la fameuse ligne de la Production du Détroit. Howe et Lindsay sont les deux seuls compteurs de 300 buts à s'être alignés pour la même équipe. Les autres joueurs qui ont compté plus de 300 buts dans la ligue Nationale sont Maurice Richard et Nels Stewart.

### Cruelles, les femmes?

Mgr Grente était en visite ce jour-là chez un riche propriétaire terrien de la Basse-Normandie. Un jeune avocat de Blois contait une affaire qu'il venait de plaider une affaire passionnelle, et concluait: —Il y a des femmes bien cruelles.

L'évêque eut un sourire discret, puis: —La pitié des femmes, dit-il perd plus d'hommes que leur cruauté.

"Une femme affirme que la première fois qu'elle vit Elvis Presley à la télévision, elle se demanda ce qui n'allait pas avec son appareil".

"Baterville (Ark.) Guard"

### Ecrivain cruel

"En créant l'homme Dieu a suivi des règles immuables et des lois rigoureuses de la science. Pour créer la femme, il a agi en artiste et n'a pensé qu'aux formes et aux couleurs, oubliant toute raison".

### Paroles à retenir

La langue française représente la pensée peut-être la plus brillante en Europe; elle incarne les conceptions sociales, dans leur idéalisme chevaleresque et parfois candide, les plus hautes et les plus généreuses. Elle est un dépôt cristallisé de quinze siècles de culture générale intense, de cinq siècles de littérature classique. Elle est un style de langage, clair, simple, harmonieux, nuancé, travaillé, ajusté, élégant. Elle est, qu'on me pardonne, je le dis du reste sans le moindre esprit usurpateur, elle est Sa Majesté la Langue Française.

Depuis mercredi, le 21 janvier 1948, date à jamais mémorable, les fleurs-delys du drapeau ancestral ont recommencé à flotter dans le ciel du Québec, grâce au patriotisme de l'honorable Maurice Duplessis, qui a ainsi donné à sa province un emblème officiel, affirmation éclatante de son autonomie.

Le malheur, lorsqu'on se rase, c'est justement quand le rasoir ne coupe pas, que l'on se coupe avec.

Chacun de nous peut avoir un motif d'être heureux dans cette vie. Ainsi si vous avez trop de dettes, félicitez-vous de ne pas être au nombre de vos créanciers.

Que nos résolutions ne soient pas des feuilles que le premier tourbillon emporte, ni des fleurs que le soleil dessèche. — BOSSUET.

### POESIE

### Le Passé

L'année en s'enfuyant par l'année est suivie. Encore une qui meurt! Encore un pas du temps. Encore une limite atteinte dans la vie! Encore un sombre hiver jeté sur nos printemps!

Le temps, les ans, les jours, mots que la foule ignore, Mots profonds qu'elle croit à d'autres mots pareils! Quand l'heure tout à coup, lève sa voix sonore, Combien peu de mortels écoutent ses conseils?

L'homme les use hélas! ses fugitives heures, En folle passion, en folle volupté, Et croit que Dieu n'a pas fait de choses meilleures Que les chants, les bouquets, le rire et la beauté.

Quand ses projets hâtifs, l'un sur l'autre s'éroulent, Quand ses illusions meurent à son côté, Quand il sent le niveau de ses jours qui s'éroulent, Baisser rapidement comme un torrent d'été.

Alors, en chancelant, il s'écria, il réclame, Il dit: "Ai-je donc bu toute cette liqueur? Plus de vin pour ma soif, plus d'amour pour mon âme! Qui donc vide à la fois, et ma coupe et mon cœur?"

Mais rien ne lui répond. Et triste et le front blême, De ses débiles mains, de son souffle glacé, Vainement il remue en s'y cherchant lui-même, Ce tas de cendre éteint qu'on nomme le passé!

Victor Hugo

### ATTENTION - ATTENTION

Pour vos faire-parts de mariage, vos cartes de remerciements, cartes de visite etc., nous vous invitons à nous confier vos commandes, que nous serons en mesure de remplir le plus promptement et le plus parfaitement possible.

Venez faire votre choix parmi les modèles récemment reçus à notre atelier. Nous en avons pour satisfaire tous les goûts.

Cartes d'invitation de mariage, pour noces d'argent et noces d'or... cartes de remerciements ainsi qu'un magnifique choix de cartes de bébés, couleurs rose et bleue. - Nouveaux modèles.

NOS PRIX SONT AUSSI A LA PORTEE DE TOUS "Le Guide"

TEL: Bureau: 6 TEL: Atelier: 92  
Sainte-Marie, Beauce.

Demandez la Pâtisserie

### J.-A. Vachon & Fils

SPECIALITES:

### Gâteaux de Noces

Détaillants dans toute la province

Ste-Marie

Cté Beauce

### POUR VOTRE APPROVISIONNEMENT D'HUILE A CHAUFFAGE



CONSULTEZ:

### LEVIS PETROLEUM Co. LTEE

Dont le président M. Côté

Peut vous vendre l'huile que vous désirez  
Shell... Texaco... Imperial...

British American

La sorte que vous désirez

C'est votre satisfaction qui compte!

APPELEZ

H. Côté, Lévis Tél: TE -75181-

sans aucun frais, charge renversée

# VENTE DE JANVIER! chez JULIEN POULIN

COMMENCANT VENDREDI MATIN A 9 HEURES à Ste-Marie, Beauce  
Janvier c'est le mois des aubaines chez Julien Poulin

**A liquider**

CASHMERE:  
Régulier \$79.50  
**pour \$50.00**

TWEED:  
Régulier \$69.50  
**pour \$39.50**

LAINE MOHAIR  
Grand Spécial  
**à \$19.50**

**PRENEZ CES EXEMPLES**

**PRIX PLUS BAS**

Venitien fini satin:  
Régulier \$75.00  
**pour \$50.00**

Tweed de belle qualité  
Régulier \$69.50  
**pour \$45.00**

Tweed, Laine, Serge à  
**\$29.50**

**PRIX IMBATTABLES**

**PALETOTS**

Suburban 3/4  
Régulier \$19.95  
**pour \$12.95**

**Bottes de mouton**

Housse en cuir véritables  
bottes d'aviateur  
**à \$9.95**

**CHEMISES Sport**

200 Modèles différents  
Achat spécial

**Réduit de 33 1/3**

Prix jamais vu

**Pantouffles en cuirette**

à sacrifier au bas prix  
**de \$1.50**

**BAS**

Régulier \$1.50  
la paire  
2 paires  
**Pour \$1.75**

**CHAPEAUX**

Flat Top prix avantageux  
**\$4.95**

TOUT EST REDUIT RENDEZ-VOUS EN FOULE CHEZ:  
UNE ADMINISTRATION REDUITE PERMET DES PRIX PLUS BAS.

**JULIEN POULIN**  
VOISIN THEATRE JACOB — JULIEN POULIN — TEL: 152 W



# LETTRE D'APPRECIATION

Québec, le 9 janvier 1957.

Le Guide,  
a/s Mme Jean-Marie Carrette  
Ste-Marie de Beauce,  
Comté Beauce.

## Naissances à Ste-Marie

Lise Perreault:

M. et Mme Antonio Perreault née Georgette Turcotte, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, née le 14 décembre 1956 et baptisée le 22, sous les prénoms de Marie, Cécile, Lise, Parrain et marraine, M. et Mme Sauveur Turcotte oncle et tante de l'enfant.

Sylvie Grenier:

M. et Mme Rosaire Grenier née Jeanne d'Arc Parent sont les heureux parents d'une fille, née le 20 décembre 1956 et baptisée le 25, sous les prénoms de Marie, Huguette, Sylvie, Parrain et marraine, M. et Mme Thurbie Grenier, grands-parents de l'enfant.

Herman Carter:

M. et Mme Charles Carter née Juliette Tardif ont le bonheur de faire part de la naissance d'un fils né le 27 décembre 1956 et baptisé le 6 janvier 1957 sous les prénoms de Joseph, Réal, Herman, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Blouin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

## Incendies aux écuries de M. Charles Lacroix à l'Exposition

Un incendie a causé des dommages assez importants dans les écuries de M. Charles Lacroix, situées sur le terrain de l'Exposition provinciale dans la nuit de lundi.

Les sapeurs des postes 3, 10, 11 et 14 se sont rendus sur la scène de l'incendie vers 1 h. 40, ce matin. Apparemment, les flammes ont pris naissance dans une cloison, située à l'arrière d'un poêle, pour se propager aux autres murs.

Les sapeurs durent utiliser la hache de même qu'un petit boyau et un extincteur pour maîtriser l'élément destructeur. Personne ne fut blessé. Les dommages sont assez élevés.

Les sapeurs réintégrèrent leurs casernes vers 2 h. 15 a.m.

Chère Madame,  
Comme vous le savez sans doute, la onzième campagne de la Fédération des Oeuvres du Diocèse de Québec a remporté un magnifique succès.

Je tiens à vous remercier pour l'importante collaboration que vous nous avez renouvelée à nouveau cette année. Votre concours nous est des plus précieux, afin de renseigner le public et également afin de nous permettre d'établir cette relation indispensable avec le "populo".

Je profite de cette occasion pour vous exprimer notre vive gratitude pour la coopération non moins efficace que vous nous accordez tout au long de l'année.

En vous réitérant mes remerciements, je vous prie de me croire, Votre tout dévoué,  
Léon G. CANTIN, Secrétaire de la Fédération des Oeuvres.

## Cours gratuit de Foresterie

En collaboration avec la Station Forestière de Duchesnay, comté de Portneuf, le Bureau de Renseignements Forestiers offre un cours élémentaire de foresterie aux fils de propriétaires forestiers, désireux de se renseigner sur l'exploitation raisonnée d'une terre à bois et d'une érablière ainsi que sur le mesurage des bois et l'affûtage des scies.

Le service de l'Aide à la Jeunesse défraie le coût du transport et de logement de ce cours qui sera donné du 11 au 22 février prochain, aux jeunes ruraux de 16 à 30 ans. Chaque élève admis devra verser une inscription de \$12,00 à son entrée à Duchesnay.

Le nombre des places est limité et les intéressés doivent demander dès maintenant leur formule d'inscription au sous-signe:  
Adrien DUSSAULT, a.g., i.f., Bureau de Renseignements forestiers, Beauceville-ouest.

## Naissance

M. et Mme Dominique Grondin née Francoise Demers de Windsor, Ontario sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille née le 31 décembre 1956, sous le prénom de Nancy.

Nos félicitations aux heureux parents et vœux de santé au jeune bébé.

## Nominations à Tring Jonction

Monsieur Charles-Eugène Chrétien, marchand, élu Maire par acclamation. Les Conseillers élus sont MM. Philippe Paré au siège numéro 1, Patrick Lessard au siège numéro 2 et Paul Vachon au siège numéro 3.

Le conseil est maintenant composé comme suit: M. Charles-Eugène Chrétien, Maire, MM. Philippe Paré, Patrick Lessard, Paul Vachon, Laurent Giguère, Robert Gravel et Léo Vachon, Conseillers. Le secrétaire est Philibert Lessard.

## Décès d'une femme de lettres à Québec

À Québec, est décédée Mlle Olive Lamontagne, écrivain. Originaire de Lévis, Mlle Lamontagne a fait ses études à Québec puis obtint un poste de secrétaire à l'Assemblée législative. Femme de lettres, elle écrivit de nombreux billets, des chansons inspirées du folklore et des légendes canadiennes, qui furent mises en musique par Mme Caron-Legrès.

Membre de la Société des Écrivains canadiens, elle a publié en 1934, "Simples pensées de femme"; en 1936, des billets et en fin d'octobre 1956, un roman intitulé: "Mademoiselle et son fils".

Les funérailles de Mlle Lamontagne ont eu lieu à Québec, lundi matin.

## M. L.-P. Turcotte perd la vue dans un accident

M. Louis-Philippe Turcotte, 46 ans, autrefois de St-Martin de Beauce, qui travaillait à l'un des chantiers de la voie maritime du St-Laurent, a été blessé au visage au cours d'une explosion de dynamite.

Après l'accident M. Turcotte était transporté dans un hôpital de la Métropole pour y subir une intervention chirurgicale. Ses médecins ont réalisé qu'il avait perdu la vue pour toujours au cours de cette explosion. Son état de santé est tellement sérieux que l'on a pas jugé bon pour le moment de l'opérer de cette épreuve. M. Turcotte demeurait à Valleyfield avec sa femme et ses six enfants. La famille Turcotte reviendra probablement à St-Martin.

## Naissance

M. et Mme Salim Karsh née Thérèse Cloutier de Ste-Marie ont le bonheur de faire-part de la naissance d'une fille née le 27 décembre sous le prénom de Sonia. Parrain et marraine, M. et Mme Yousouf Karsh d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents et vœux de santé au bébé et à la mère.

## Trouvé

Un gant de kid gris doublé de mouton a été trouvé dans le haut du village.

Pour informations s'adresser à Mme Liguori Leblond Ste-Marie Bce

## Réception à l'occasion des Rois

Le Dr et Mme J.-Antoine St-Jacques recevaient samedi soir dernier, à l'occasion de la Fête des Rois. Plusieurs parents et amis assistèrent à cette soirée.

## Fiançailles

À l'occasion de la Fête de Noël avaient lieu les fiançailles de Mlle Francine Diotte de Ste-Marie, à M. Gaston Leclerc de Frampton. Nos félicitations.

Chance d'excellents revenus si vous demeurez dans: Abénakis, St-Anselme, St-Benjamin, Ste-Claire, St-Malachie, Ste-Marguerite, Ste-Rose de Watford. Compagnie Canadienne Française cherche un bon représentant. 1600 Delorimier Dept. 22 Station C. Montréal.

## Commerce Rawleigh

maintenant vacant dans Comté de Beauce. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement. Rawleigh's Dept. A-609-189, Montréal, P. Q.

## Demande:

Homme compétent comme Détailant pour vendre dans Comté de Beauce. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable ou les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits fournis à crédit. Ecrire Rawleigh's Dept. A-69-163, Montréal, P. Q.

# Nota . . .

(Suite de la page 5)  
ation de 1955 environ \$5,000.00, pas "moins", plus quelques centaines de dollars pour les nouvelles constructions.

L'ancien Conseil, bien que beaucoup moins intelligent que le Nouveau, avait trouvé moyen d'obtenir ce revenu sans augmenter les taxes des petits propriétaires tout en se rendant aux demandes répétées depuis 10 ans dans La Vallée de la Chaudière, réclamant plus de protection pour les piétons, règlements de stationnement et contrôle de la vitesse dans les limites du village.

L'exemple avait été pris sur de nombreuses localités qui elles, continuent de réglementer le stationnement et la vitesse.

Lorsque l'on a aucun respect des lois et de l'autorité établie on ne peut maintenir l'application d'aucun règlement, il faut alors remplacer les revenus qui en découlent par des taxes foncières.

Avec cet orage de taxes foncières qui nous grèlent sur la tête depuis quelques mois il est certain que la construction ralentira l'an prochain.

Un citoyen demandant "Pourquoi avoir augmenté les taxes?" il lui fut alors répondu: "Il faut "ben" monter les taxes ça coûte tellement cher pour le boulevard et l'aqueduc l'été dernier".

Pourquoi continuer à chercher à "remplir" le monde. Les terrains pour les rues ont été donnés gratuitement par MM. Emile Jacques et Joseph Lessard. De plus ces derniers ont payé eux-mêmes la machinerie pour faire la forme des rues ainsi que l'arpenteur qui a tracé ces rues.

Le Conseil n'a pas encore étendu suffisamment de gravier pour rendre les rues carrossables, il était impossible d'y passer l'automne dernier sans rester embourbé.

Il serait plus exact de dire que le résultat de la belle petite guerre si bien conduite a été de retarder la vente des terrains. Ce qui cause un tort considérable à MM. Jacques et Lessard qui avaient voulu contribuer au progrès.

# CARNET

M. et Mme Omer Gosselin, leurs enfants Roger et Line se rendaient à St-Georges dimanche dernier.

M. et Mme Albert Châteauneuf leurs jeunes filles Elizabeth et Monique de Québec, visitaient M. et Mme Arthur Châteauneuf et autres parents, à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Aimé Fontaine et son fils Guy de Montréal, visitaient leurs parents à l'occasion des Fêtes.

M. André Dupuis de Thetford-Mines, a passé quelques temps dans sa famille, M. et Mme Henri Veilleux.

M. et Mme Jules Ferland de Montmagny ainsi que M. et Mme Paul-Eugène Ferland visitaient M. et Mme Gérard Ferland le jour des Rois.

Mme Georges Gingras de Québec a passé quelques jours à Ste-Marie, l'invitée de Mme Jean-M. Carrette.

M. et Mme Robert Doyon et leurs deux enfants de Montréal ont visité M. et Mme Philippe Savoie de Ste-Marie.

Mlle Diane Lachance du Mont Notre-Dame à Sherbrooke a passé les vacances des Fêtes dans sa famille chez M. et Mme Dominique Lachance.

M. et Mme Calixte Corriveau et leur fils Raymond visitaient Mme Joseph Corriveau de Ste-Marie pendant les Fêtes.

Mme Viateur Dulac et son fils Cyrille assistaient récemment au bal qui eut lieu au Château Frontenac, organisé par le studio Rolland Hallé.

M. et Mme Jos. Vachon, leur fille Lucette accompagnée de Bernard St-Jacques assistaient au bal du Studio Rolland Hallé au Château Frontenac.

Mme Viateur Dulac a été à Lewiston, Me chez ses parents M. et Mme Louis Hallé.

M. et Mme Malak Karsh et leurs trois garçons, Sidney, Michael et Laurence-Olivier d'Ottawa ont visité M. et Mme Camil Darac et M. et Mme Salim Karsh de Ste-Marie à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Georges Nakash, photographe renommé de Montréal ont visité M. et Mme Camil Darac et M. et Mme Salim Karsh récemment.

M. Maurice Bagdoe de Montréal, Mme S. Sab, Mlle Frida Sab et M. Nels Sab de Thetford ont visité M. et Mme Camil Darac à l'occasion de la Fête de Noël.

MM. Marc-André et Robert Poulin ont passé quelques jours à Shawinigan, les invités de M. et Mme Gilles Labonne.

Mlle Anne-Marie Bilodeau est allée à St-Malachie dernièrement.

M. et Mme Claude Boulet, M. Gérard Bisson de Ste-Marie et Mlle Doris Bourré de St-Joseph sont allés à Montréal récemment.

M. et Mme François Jacques de Sherbrooke ont visité M. et Mme Ernest Ferland de Ste-Marie.

M. Philippe Jacques de Vallée-Jonction a visité M. et Mme Alphonse Bilodeau de Ste-Marie.

Mlle Paulette Bilodeau et Margot L'Heureux étaient de passage à Québec au début de la semaine.

M. et Mme Armand Marcoux de Montréal ont visité M. et Mme Arthur Giguère de Ste-Marie au cours des Fêtes.

Mlle Marguerite Gosselin a visité ses parents M. et Mme Jules-Aimée Gosselin à l'occasion des Fêtes.

M. Guy Poulin de Sorel a passé quelques jours à Ste-Marie chez ses parents M. et Mme Georges Poulin.

M. et Mme Thomas Labbé sont actuellement à Montréal où ils assistent aux funérailles de la belle-sœur de Mme Labbé.

M. et Mme Robert Leullier et leurs enfants de Montréal en promenade chez M. Jos. Gagnon de Ste-Marie.

M. et Mme André Boisvert, Mlle Ginette Crête, MM. Yvon et Germain Crête de Québec ont visité des parents de Ste-Marie.

Mlle Louise Grenier de Québec a visité ses parents en fin de semaine.

Mlle Pauline Corriveau était de passage à Québec récemment.

Mlle Jeanne Savoie de Toronto a passé quelques jours dans sa famille chez M. et Mme Alfredo Savoie.

M. et Mme Jules Turcotte et leurs enfants de Marblaton ont visité la famille de M. Georges Turcotte de Ste-Marie.

LE GUIDE, vendredi les 4 et 11 janvier 1957

# LA LETTRE

Nouvelle de Gabriel GUIGNARD

L'enfant du passé devenu homme, homme mûr, avait rôdé tout le jour dans le quartier de son enfance sans oser revenir sur cette place. Et maintenant il achevait de traverser la chaussée du boulevard y conduisant comme un fleuve. Il allait y aborder. Il fit encore quelques pas. Encore . . .

La rive approchait avec ses marronniers en fleurs pleues de moineaux. Des cris d'enfants se faisaient entendre. La terre gronda tout à coup sous les pieds du naufragé du temps, comme frappée par un soubresaut d'un soubresaut ressassé et le métro sortit de terre cent mètres plus loin, juste au coin du commissariat de police. Très loin, un remorqueur ulula sur la Seine.

L'homme prit alors pied sur le rivage de la place Chamberlain, dans le XIIIe, quartier de Bercy, juste derrière la gare de Lyon, et demeura cloué sur le rivage, comme frappé d'hébété. C'est qu'à première vue il ne retrouvait plus rien de son passé. Tout y était cependant mais c'était comme si les choses eussent changé de place. Un peu comme un coin du ciel qu'on verrait après dix millions d'années d'absence. Et encore . . .

Certes, vue de loin, il avait bien reconnu "sa place". Le temps n'avait pu en changer la forme triangulaire. Les vagues des années, qu'elles vinssent du boulevard ou de la rue Bercy, de la rue Chamberlain, n'avaient pu en éroder les contours. C'était bien là le paisible petit îlot de son enfance au coeur de ce quartier si calme, lui-même comme isolé au sein de la grande ville.

Si les marronniers avaient grandi, le décor était cependant resté le même: Le haut mur du chemin de fer, au nord; au sud, les grilles des entrepôts aux vins; le même grand pont barrait le boulevard, en amont, qui conduisait toujours vers les rivages du midi et leur soleil; et, à l'opposé, le boulevard soudain déserté tournait brusquement vers l'ouest et conduisait droit, frangé de tilleuls, à la Seine sur laquelle de petits cargos, - ah! ce qu'ils avaient pu paraître grands, autrefois, à l'enfant! - s'approprièrent à appareiller pour Londres, la Tamise et leurs brumes, par le Channel; et le Havre prestigieux, porte de l'Amérique et des Peaux-Rouges!

Oui, c'était bien de cette petite place intime au coeur du Grand Paris, si retirée, si provinciale, si terrienne, qu'étaient partis, quarante ans auparavant, de si longs et si beaux voyages. Et l'homme mûr ne s'étonnait plus d'avoir tant bougé. C'est bien là, tout petit, qu'il avait été cent fois effleuré par l'aile du vent toujours en quête de volontaires pour le départ aux horizons perdus.

C'était toujours, en ces premiers beaux jours de mai, le même discret et doux parfum des marronniers en fleurs et le vacarme assourdissant du petit peuple à plumes qu'ils hébergeaient parmi leurs branches et leurs feuilles largement étalées comme des mains vertes.

C'était toujours les mêmes parfums et les mêmes bruits lointains de futaille qu'on lave et qu'on roule, d'eau fraîche qui court et de tilleuls qui, d'ici quelques semaines, commencent d'embaumer sur Seine.

C'était toujours le même ciel bleu tendre comme usé par des siècles de lessive et d'Histoire. Avec un très grand "H". Comme le mot Amour. A Paris. Au printemps.

Seulement il y avait quelque chose qui ne cadrait plus, plus du tout. Et cela, le voyageur insolite et toujours immobile sur le bord du trottoir comme un ballot au bout du quai, ou, moins irrévérencieusement parler, comme un provincial fraîchement débarqué, le sentit confusément, puis fortement, comme il ne pouvait encore le détecter bien qu'il tentât de toutes ses forces et par tous ses sens de l'analyser.

Mais qui ou quoi? Quelle chose impondérable et cependant présente dans le passé, absente au présent? Qu'était-ce? Quel sens de ses cinq sens tous tendus à la fois, puis l'un après l'autre, méthodiquement, pouvait le lui révéler: le toucher? non; la vue? non plus; le goût? par davantage; l'ouïe? peut-être un peu . . . Mais quoi?

Ce fut un simple moineau qui le lui révéla: l'odeur, simplement en se posant à quelques pas de lui, sur le bitume ou la chaussée de bois et picorant, fébrile, des grains imaginaires.

L'odeur si campagnarde du crottin frais! Il n'y en avait pas, il n'y en avait plus car il n'y avait plus de chevaux dans le quartier, que des autos, leur âcre pneu et leur éternant vacarme, et c'était à y penser vraiment magique que des milliers d'oiseaux continuassent, quarante ans passés, de pères en fils, de s'ébattre dans ce même décor à la recherche d'une pitance à jamais évanouie. Que pouvaient-ils bien manger à présent tous ces petits moineaux de Paris? Des souvenirs? Oui: sans doute ceux des sabots claquant des quatre fers dès l'aube et jusqu'au soir, parfois tard dans la nuit.

Et le naufragé se remémora avec un serrement de coeur les vastes écuries du P. L. M., rue Corbineau si proche, où son père avait été jeune palefrenier avant de devenir camionneur. Oui. Et combien de fois il avait dû, jeune marié, se rendre à son travail sans manger. Alors, sur le coup des dix heures, sa mère pénétrait dans la cour où son mari passait la brosse et l'étrille ou sortait le fumier et disait:

- Gaby! je t'apporte ton casse-croûte que tu avais "oublié"!

- Ah! bon! merci! faisait celui-ci devant ses camarades.

En fait la pauvre femme s'était empressée d'aller le quêrir et l'apporter à "son homme" dès qu'elle avait pu toucher le salaire des deux ou trois heures de ménage qu'elle avait fait dans la matinée. C'était la "Belle époque", quoi!

Sur ce souvenir le voyageur s'approcha de la pointe nord-ouest de l'île, juste en face le commissariat de police, et commença de saisir les raisons pour lesquelles la place ne lui paraissait plus tout à fait comme il l'avait connue.

Par des détails qui devaient de plus en plus s'imposer à son esprit qu'il était au déclin du climat et du site inchangés. D'abord la fontaine.

C'est qu'il y avait eu une fontaine Wallace, sorte de petit temple de fonte érigé sur une colonne. Les enfants échauffés par la course venaient s'y désaltérer d'eau fraîche grâce à un gobelet de fer blanc retenu par une chaînette.

- Ne bois surtout pas à la fontaine Wallace! lui recommandait chaque soir sa maman. Viens plutôt boire à la maison. Il y a des hommes qui ont de vilaines maladies et tu pourrais les attraper.

Mais il suffisait à l'enfant de se baisser un peu et de regarder par le travers du feuillage des marronniers si père ou mère l'observait de leur fenêtre du premier étage. Non? Alors couvert de sueur de la tête aux pieds, il se gorgeait longuement d'eau glacée comme s'il eût atteint là, enfui de quelque géole, après des lieues et des lieues de marche, une oasis située aux confins du Sahara central de l'île Chamberlain. Que c'était bon!

(à suivre)

## ATTENTION ! ATTENTION !

M. Roland Nadeau, épicier de Sainte-Marie, Bce, vous invite à venir voir son nouveau magasin de linge de seconde main.

Nos prix défient toute compétition et vous serez étonnés de la qualité de notre marchandise.

## Roland Nadeau

ÉPICIER

Rue St-Patrick

Ste-Marie, Bce,

Tél: 584 W

P. 23-30 nov. 7-14-21-28 déc. 4-11 janv

## Essayez notre station...



## pour notre SERVICE à "ARRÊT UNIQUE"

Il suffit d'un seul arrêt à notre station pour obtenir la nouvelle Sky Chief "extra-chargée" de Petrox... ou Fire Chief, la gazoline à prix régulier dotée de "puissance supplémentaire"... l'huile à moteur Advanced Custom-Made Havoline... la lubrification au Marfak et un service d'entretien complet de vos pneus, batterie, bougies et autres organes vitaux. Nos accessoires sont les meilleurs... à partir des pneus de grande marque jusqu'aux ampoules de phares. Pour tous vos besoins, essayez notre service à "arrêt unique".



## Garage MIVILLE LABRECQUE

SERVICE TEXACO

Ste-Marie, Beauce

Tél: 28

Je désirerais recevoir 1 copie du livre "Zirska, immigrante inconnue"

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Adressez à: LE GUIDE,  
PRIX: \$1.50  
l'unité  
Ste-Marie, Beauce

Tél: Bureau 33 — Tél: Rés. 29

### LAITERIE ST-JOSEPH Enrg.

Beurre "CREMA" — Crème douce  
Poudre de Lait écrémé "LACTIS"

ST-JOSEPH DE BEAUCE, P. Q.

# NOUVELLES DE ST-JOSEPH

## ARGENT A PRETER

Sur automobiles, meubles, etc.

### IDEAL FINANCE ENRG

TEL: 139

St-Joseph de Beauce

Les Finances Fédérales

## Des surplus de plus en plus scandaleux

par Léopold RICHER

COMBIEN de fois faudra-t-il attirer l'attention de l'opinion publique, dans notre province, sur les surplus injustes et scandaleux du gouvernement d'Ottawa? Surplus qui se répètent d'année en année grâce à la centralisation fiscale et aux revenus que l'administration fédérale a enlevés aux provinces? Surplus que l'on présente faussement comme le résultat d'une saine et prudente administration? Plus les revenus nationaux et individuels augmentent, plus le ministre fédéral des Finances accuse des surplus exorbitants aux dépens des provinces qui n'ont pas suffisamment d'ar-

gent pour honorer leurs obligations constitutionnelles.

VOICI comment La Presse canadienne analysait la situation le 22 décembre 1956: "Le surplus du Trésor fédéral était de près de \$400,000,000 à la fin de novembre. Plus précisément, il était de \$387,600,000 à la fin du huitième mois de l'année financière. Le ministre des Finances, M. Harris, précise que, durant le mois de novembre, le surplus a augmenté de \$46,548,000; c'est là plus que le triple de la hausse du surplus en novembre l'an dernier, augmentation qui avait alors été de \$14,121,000. Durant les

huit premiers mois de l'année financière précédente, le gouvernement fédéral avait enregistré un surplus de \$105,654,000. Le surplus pour les huit premiers mois de l'année financière en cours s'élevait à \$387,600,000, nous sommes donc en présence d'un gain considérable.

"En avril dernier, M. Harris prédisait que le surplus pour toute l'année financière 1956-1957 s'éleverait à \$113,000,000. Il y a lieu de croire que, d'ici la fin de mars, les dépenses du gouvernement augmentent considérablement, mais il y a lieu de croire également que la prévision de M. Harris ne se réalisera pas: car aujourd'hui tout indique qu'à la fin de l'année financière en cours le gouvernement aura un surplus variant entre \$300,000,000 et \$400,000,000, soit le plus élevé depuis le surplus de \$595,000,000 enregistré à la fin de l'année financière de 1948-1949".  
Tel est le jugement porté sur l'é-

tat des finances fédérales par un observateur indépendant. Les fédéralistes se réjouiront d'un pareil état de chose. Ils se frotteront les mains d'aise. Car, avec un surplus aussi considérable, le gouvernement d'Ottawa pourra mener à bonne fin sa politique d'aide aux universités. Il pourra créer son Conseil d'Arts et de lettres. Il pourra s'immiscer dans nombre d'autres domaines qui ne le regardent pas. Il sera en mesure d'attirer à lui les institutions qui ont besoin d'argent. Il posera au papa-gâteau qui n'a que largesses au bout des doigts. M. Saint-Laurent assumera le rôle du Père Noël à l'année longue.

Mais cet argent, il l'aura pris aux provinces. Et tout particulièrement à la province de Québec. Nous lisons dans le rapport de la Commission Tremblay: "Il ressort de nos études que, pour avoir refusé de transiger sur les droits que lui confère la Constitution, la province de Québec a subi, du fait de la poli-

tique mise en oeuvre par le gouvernement fédéral, surtout depuis 1947, des pertes qui peuvent être évaluées à plus de \$300,000,000". M. Saint-Laurent est canadien-français. Il représente aux Communes un comté de la province de Québec. C'est à cause de ses origines canadiennes-françaises et du fait de son élection dans le comté que feu Ernest Lapointe a longtemps représenté à Ottawa, que son parti a été maintenu au pouvoir.

Il se doit à lui-même, il doit à sa province, il doit à ses compatriotes de réparer le tort que son gouvernement a causé au Québec. Notre province ne demande pas la charité. Mais elle demande qu'on pose à son égard un acte de justice. Quand un gouvernement enlève \$300,000,000 à un autre gouvernement, il a l'obligation de restituer cette somme en son entier.

LISEZ ET FAITES LIRE  
NOTRE JOURNAL

LE GUIDE, vendredi les 4 et 11 janvier 1957

## ADRIEN GAGNON

Epicier - Boucher  
Gros et Détail

St-Joseph, Beauce

Téléphone 104

## POUR RIRE

Devinettes

Quelle est la différence entre un Léopard, Lamousse, et Tarzan (?) ?  
Le léopard est tacheté par la nature, Lamousse est acheté par Tarzan, et Tarzan est à jeter dehors.

Quels sont les gens qui ont le plus de caractère?  
Les imprimeurs.

Louis a épousé Claire: quelle catastrophe se produirait s'ils venaient à se séparer?  
Le voici: Claire deviendrait sourde, puisqu'elle perdrait Louis et Louis deviendrait aveugle, puisqu'il ne verrait plus Claire.

Au Paradis

St-Pierre à une personne qui se présente à la porte du Paradis: "Que faisiez-vous dans la vie?"  
La personne: "J'étais médecin."  
St-Pierre: "Eh bien, passez par la porte des fournisseurs."

Inscription

L'inscription suivante s'étale sur la porte d'un cimetière d'un village français "Par décision du Conseil Municipal, on enterre ici que les morts qui vivent dans la municipalité."

## Va-et-vient

Le Révérend Père Patrick Gagné en visite à St-Joseph chez M. Adolphe Gagné.

Le Jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Bernadette Thérien, g. m. g. fille de Mme Adolphe Gagné à M. Yvon Jean de Montréal étaient présent M. Mme Clément Thérien de Scott Junction, M. Mme Charles Fortin, M. Mme Gaëtan Jacques, M. et Mme André Thérien de Ste-Hénédine, M. Mme Conrad Gagné, M. Christian Gagné et Mlle Marie Rose Gagnon de St-Joseph, M. Mme Lionel Roy de Québec, M. et Mme Joseph Gilbert de Rimouski et M. Mme Philippe Gilbert de St-Damien chez M. Joseph Gilbert.

M. Mme Réal Tardif de Sherbrooke chez M. Mme Thomas Jacques Tardif et M. Mme Théobal Lessard à l'occasion des Fêtes.

M. Mme Léonard Veilleux et leurs fils Pierre et Claude de Terrebonne chez Mme Placide Poulin.

Mlle Jacqueline Cloutier de passage à Québec en fin de semaine.

M. le Juge Allyn, siège cette semaine au Palais de Justice.

M. Mme Aloy's Lemay de Thetford-Mines chez M. Paul Eugène Lessard.

Mlle Raymonde et Antonin Lessard de Montréal en visite chez leur Mère Mme Emile Poulin.

## - POTINS -

L'ami Gérard aurait-il perdu confiance à nos ingénieurs locaux? Il cite des chiffres venant d'un tiers.

Nous étions sous l'impression que lorsqu'il s'agissait d'eau aucun chiffre n'avait de valeur à moins d'être approuvé par l'institut "Odilon".

Serait-ce parce qu'il contredit un de nos ingénieurs qu'il ne le prend pas à témoin.

L'ingénieur en question affirmait que les sources Dulac fourniraient 45000 gallons, tandis que l'ami Gérard décrète 3800 gallons.

De l'aveu même de notre ami il y a une perte de 7000 (sept mille)

gallons. Il faut absolument localiser cette perte, car sept mille gallons pendant 365 jours ça fait deux millions cinq cent cinquante mille gallons de perdus.

On répondra que c'est un surplus dont nous n'avons pas besoin. Une perte c'est une perte, un gaspillage c'est un gaspillage, et c'est contre ça que nos ingénieurs se sont élevés dans le passé. A eux d'agir maintenant.

Pour notre part nous ne croyons pas les chiffres de l'ami Gérard et nous demandons une vérification sérieuse par nos ingénieurs, qui ont pratiqué ce travail tout l'hiver dernier.

Il faudra, tout de même, qu'il soit accompagné du secrétaire. Sans le secrétaire cette vérification n'aura aucune valeur. En tout temps il faut la présence du secrétaire pour consacrer la mesure.

Pour plusieurs le secrétaire sera de trop. Mais comment voulez vous que nous ayons la garantie que ce sont les bons chiffres, si le secrétaire n'est pas là.

On pourrait demander à mon oncle, mais il ne connaît pas cela. Puis mon neveu ne s'y entend pas dans les chiffres. Donc, il n'y a pas de porte de sortie, il faut le secrétaire.

La pharmacie par suite de la grève des chemins de fer enverra ses nouvelles par les autobus.

Nous sommes bien contents d'apprendre cette nouvelle, car nous avons craint un moment que nous serions privés de cette importante source de salive.

## NOTA BENE

POURQUOI avons-nous perdu le Manège Militaire?

Parce que nos CHEFS libéraux qui auraient pu aider la Municipalité en usant de leur GRANDE influence auprès d'Ottawa, pour obtenir ce revenu important, étaient trop occupés à causer des embarras à l'Union Nationale en se servant du Conseil Municipal.

Qu'avons-nous perdu?

Cette fois encore comme résultat du travail "anti-social" du fameux groupe de tapageurs perte d'octrois du Fédéral se rapportant au Manège militaire et à son entretien, perte d'encouragement dans le maintien des sports d'hiver et d'été, dont bénéficiera la Ville voisine, ce qui oblige L'Oeuvre des Terrains de jeux, à insister auprès de nos autorités municipales, à investir quelques milliers de dollars pour maintenir l'opération de cette piscine deux mois par année.

Comme Arthur s'est toujours fait le grand champion des jeunes et des sportifs, sachant que c'était son devoir et aussi d'après son serment d'office, les jeunes sont donc assurés que le Conseil approuvera cet achat et l'entretien et l'amélioration.

La petite guerre de mai les ayant peu favorisés auprès des autorités Provinciales, même s'ils y sont encore reconnus, ne leur facilitera pas l'obtention d'octrois. Il était plus facile moins fatigant, et plus selon le programme du Conseil actuel, d'augmenter la taxe foncière et même d'y aller d'une petite taxe de vente additionnelle à celles que nous avons déjà.

Le Conseil est bien déterminé à ne pas imposer plus de deux nouvelles taxes par mois.

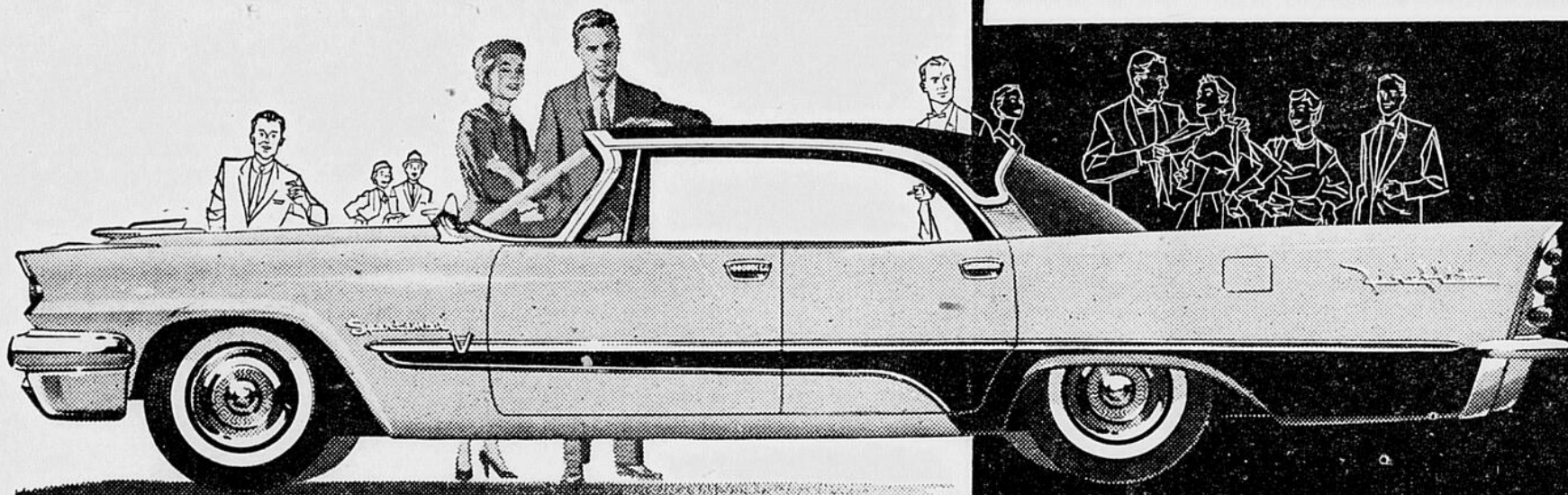
Ceci importe peu, on fait de la politique, "ça m'amuse".

La nouvelle taxe "espéciale" rapportera au Conseil selon l'évaluation (Suite à la page 6)

# VOICI...

la voiture qui fait paraître  
antiques les voitures d'hier!

# LA TOUTE NOUVELLE DeSoto POUR 1957



Et voici le plus moderne progrès de l'automobile...  
la suspension **TORSION-AIRE**

La DeSoto 1957 n'est pas une voiture ordinaire! Elle est si nouvelle, si manifestement moderne qu'elle rend démodée toute autre voiture de sa catégorie!

Son style est à ce point au diapason de la vie moderne, qu'il vous attire instinctivement. Et ce n'est même que le commencement! La DeSoto 1957 a un système de suspension

entièrement nouveau... un nouveau centre de gravité plus bas... une nouvelle transmission 3 vitesses à boutons-poussoirs Torque-Flite... et les nouveaux moteurs V-8 sont les plus puissants dans l'histoire DeSoto.

Voyez, essayez, et comparez la DeSoto 1957. Vous ne pourrez pas vous contenter de moins!

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

Et voici une petite idée des AUTRES avantages sensationnels de la DeSoto 1957!

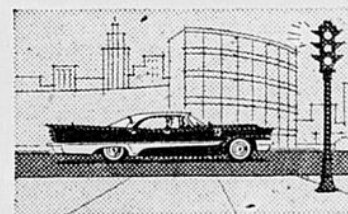
● Nouveau! Deux magnifiques séries — Firedome, Fireflite... 9 modèles exclusifs ● Nouvelles lignes Flight Sweep 1957 — silhouette plus longue, plus basse, vraiment caractéristique! ● Nouveau! Deux moteurs V8 à grande puissance. Les plus gros dans

l'histoire DeSoto! ● Nouveau! Pare-brise enveloppant plus grand! Visibilité élargie sur les côtés et à l'arrière! ● Nouveaux pneus "ultra-souples" à plus grand volume d'air, pour plus de confort!

Voici ce que signifie la nouvelle suspension Torsion-Aire de la DeSoto



La nouvelle DeSoto prend "de niveau" les virages, sans tangage, et aplanit les cahots pour vous procurer la plus brillante tenue de route!



La nouvelle DeSoto s'arrête doucement, parfaitement "de niveau", sans "piquer du nez" ... fini le désagréable tangage vers l'avant.

Vous êtes toujours à l'avant-garde dans les voitures au style élané

# LÉONIDAS SYLVAIN

317, rue Notre-Dame, Ste-Marie de Beauce

Tél. 39

# La Corporation des instituteurs blâme la Com. Scolaire de St-Georges-Ouest

Le secrétariat de la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec nous prie de publier le texte de la résolution suivante, votée à l'unanimité par le Conseil général de la Corporation, siégeant à Québec le 28 décembre dernier:

Considérant que le Syndicat des instituteurs et institutrices catholiques de Beauce-Centre a essayé, par voie de négociation, d'arriver à une entente avec la Commission scolaire de St-Georges-Ouest, Beauce;

Considérant qu'un tribunal constitué par l'hon. secrétaire de la province et présidé par le juge Gérard Lemay a rendu une sentence exécutoire;

Considérant que le tribunal a dû siéger une deuxième fois et a déterminé en dollars et en cent ce qui revenait à chaque titulaire en rétroactivité;

Considérant que, malgré les deux sentences exécutoires, la Commission scolaire concernée refuse de payer intégralement à ses titulaires le salaire qu'elle leur doit pour l'année scolaire 1956-57.

Le Conseil général de la Corporation des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec appuie le syndicat dans ses revendications et blâme la Commission scolaire de St-Georges-Ouest, pour son refus de donner à ses titulaires ce que la justice leur a accordé par la voix d'un tribunal.

## Note

Mademoiselle Luisa M. Herran, de Mexico, ée.Sc., à l'Université Laval, qui a passé quelques jours à Beauceville, l'invitée du docteur et de madame Armand Beauchesne, est présentée l'hôte de l'honorable et de madame J.-D. Bégin, à leur résidence au Lac Etchemin.

## SOUHAITS

Que le nouvel an vous apporte du bonheur plein votre maison; Qu'il fasse éclore à votre porte Une rose en chaque saison.

Qu'il ait pour vos yeux des merveilles  
Tout le long, le long de son cours;  
Des louanges pour vos oreilles;  
Qu'il ensorcelle un peu vos jours.

Que la tristesse chez vous chôme,  
Que l'espoir n'y soit point menteur  
Et que la fleur qui vous embaume  
Vous embaume de tout son cœur.

Que l'avenir point ne démente  
Vos rêves beaux les plus secrets;  
Que la vie donc vous soit clémente  
Et réalise vos souhaits!  
(Auteur inconnu)

## CHOIX LIBRE

Le mémoire de la Chambre s'insurge contre la situation actuelle qui soumet certaines régions et certains territoires à un seul programme d'émissions télévisées; le conseil de contrôle pourrait en décider autrement et laisser aux téléspectateurs le libre choix des programmes qu'ils préfèrent.

"Le Soleil"  
Québec, Québec.

## A VENDRE

Deux sleighs pour garçonnets, en bonne condition, à vendre à prix raisonnable.

S'adresser à:

Lionel CHATEAUNEUF

Ste-Marie, Bce — Tél.: 104  
J.N.O.

## Logement à louer

S'adresser à:  
Carmelle Bilodeau

180, Notre-Dame — Ste-Marie, Bce  
Tél.: 41  
J.N.O.

## Gerbe de pensées

Le vrai moyen d'être trompé c'est de se croire plus fin que les autres.

—La Rochefoucauld

Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.

—La Bruyère

## BESOIN D'HOMMES

Le Canada a besoin d'accroître sa population pour favoriser son développement. Chaque immigrant crée en principe une nouvelle demande pour des biens et des services. Récemment, peu d'entre eux sont devenus un fardeau.

Winnipeg Tribune  
Winnipeg, Manitoba.

## La légende du Jour de l'An

Tous les ans, à minuit précis, le 31 décembre, il se passe quelque chose d'imposant aux portes du Ciel. Avant que la première minute de l'heure nouvelle soit écoulée, l'Ange de la Mort remonte de la terre, tenant entre ses bras l'Année qui vient de finir. En son chemin, il rencontre l'Ange de la Vie, portant sur son sein l'Année

qui vient de naître. Tous deux s'embrassent et s'envoient de douces paroles.

—Année défunte, que le sommeil de l'éternité te soit léger!

—Année vivante, sois heureuse couronnée d'épis et de blé.

Cette scène céleste a lieu avec la rapidité de l'éclair. Dès que la minute est passée, la grande Anguille du Temps, celle qui ne s'arrête jamais se remet à marquer le cours des siècles.

## Hommage à Moore

Le vétéran de défense, Doug Harvey, ne craint pas d'admettre que l'un des principaux responsables des succès des Canadiens cette saison est l'ailier gauche, Dickie Moore.

## Les chats s'en mêlent!

Un employé de la préfecture de Poitiers fut, il y a quelques semaines, victime d'une panne peu banale. Sa voiture qu'il venait de mettre en route pour rentrer chez lui était subitement devenue capricieuse; le moteur avait des "ratés" mais pas de façon régulière

et notre automobiliste pensait qu'un malpropreté ou des traces d'eau dans l'essence en étaient la cause.

Au bout de quelques centaines de mètres, il fallut se rendre à l'évidence, le moteur "bafouillait" de plus en plus, l'intervention d'un spécialiste devenait indispensable.

Le réparateur leva le capot... et un malheureux chaton affolé, maculé d'huile, apparut. Sa petite taille lui avait permis d'escaclader le moteur par le dessous du véhicule puis, terrorisé lorsque le mécanicien se mit à ronfler, il s'était débattu au milieu des fils et des bougies, causant des perturbations dans l'allumage.

Rendu à sa propriétaire, notre félin, parait-il, ne parvint à retrouver son appétit que deux jours plus tard.

(L'Argus—France)

La moitié des filles sont à la recherche d'un mari et d'autre part, la moitié des maris sont à la recherche des filles.

## Un nouveau patron

Le Souverain Pontife a proclamé saint Georges, patron de la cavalerie italienne à la demande du ministre de la défense et de l'état major de cette armée

# 82<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

La lutte contre l'inflation des prix exige le concours de toute la nation. La modération dans les dépenses doit être pratiquée non seulement par les sociétés et les particuliers, mais aussi par les pouvoirs publics à tous les échelons.

Les banques à charte favoriseraient sans doute le progrès de l'épargne en relevant de nouveau le taux de l'intérêt qu'elles versent à leurs déposants.

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 8 janvier, à Montréal, sa 82<sup>ème</sup> assemblée générale annuelle. Le président de la Banque, M. Charles Landreault, qui occupait le fauteuil, a prononcé l'allocation ci-dessous:

## L'ESSOR DE L'ÉCONOMIE

L'essor de l'économie canadienne s'est accéléré pendant l'année qui vient de finir, ainsi qu'en témoignent les indices les plus significatifs. Les statistiques relatives aux dix premiers mois de 1956 indiquent que l'augmentation de la production nationale en aura porté le total au plus haut niveau qu'il ait atteint jusqu'à présent. L'emploi et, par conséquent, les revenus des particuliers sont plus abondants que jamais. Grâce aux importantes disponibilités du public, sans parler du développement du crédit à la consommation, le commerce de gros et de détail manifeste une grande activité. Les échanges extérieurs du Canada ont pris une extension sans précédent.

Si les progrès se sont étendus à presque tous les domaines de la production, ils ont été particulièrement remarquables dans la mise en valeur du sous-sol et surtout des sources de pétrole et de gaz naturel. D'après les prévisions officielles, le rendement des mines, en augmentation de \$200 millions sur 1955, aurait dépassé l'an dernier les deux milliards. On a poussé avec une vigueur sans précédent les travaux d'exploration et de mise en oeuvre. On a affecté en 1956 plus de \$500 millions à la recherche et à l'aménagement de puits de pétrole et de gaz. Le pétrole, dont la production a passé depuis 1938 de 7 millions à 170 millions de barils, est aujourd'hui au premier rang des minéraux canadiens, sous le rapport de la valeur. Il y a seulement dix ans, le Canada ne produisait que 7% du pétrole qu'il utilisait. Il trouve maintenant sur place 80% d'une consommation énormément accrue. L'extraction du minerai de fer et de la plupart des métaux non ferreux et des minéraux non-métalliques accuse aussi une importante augmentation.

## L'APPORT DU QUÉBEC

La province de Québec fournit une large contribution à l'essor économique du Canada. Les dépenses en immobilisations projetées dans notre province au début de 1956 équivalaient au quart environ de la somme des investissements prévus dans l'ensemble du pays. L'économie du Québec repose sur quatre industries de base qui en assurent la solidité: l'agriculture, les mines, la forêt et l'énergie hydroélectrique.

L'économie agricole de notre province est caractérisée par la petite exploitation familiale à laquelle elle doit sa stabilité. Bien que le morcellement des terres exclue la grande culture, la mécanisation y fait des progrès constants. Aussi, malgré une diminution relative de la main-d'oeuvre, la production du sol et de l'élevage, dont la valeur annuelle fluctue entre 400 et 500 millions de dollars, approvisionne non seulement les marchés locaux, mais encore de nombreuses industries alimentaires dont plusieurs ont de gros excédents exportables.

L'abondance de ses richesses naturelles devait faire du Québec une grande province industrielle. Montréal en demeure le centre. Il a pris, depuis une dizaine d'années, une remarquable expansion, notamment en ce qui concerne les raffineries de pétrole, dont le rendement a triplé depuis 1946, et un groupe important d'industries chimiques qui fournissent de nombreux produits qu'on ne trouvait pas auparavant dans notre pays. On y a établi aussi de grandes usines qui fabriquent des pièces d'avion et une foule d'autres établissements industriels d'importance moyenne.

L'industrialisation s'est longtemps limitée à des villes et à des régions du centre, comme Montréal et Québec, les Trois-Rivières et les Cantons de l'Est. Elle s'étend aujourd'hui à une grande partie du territoire de la province, où les centres manufacturiers se sont multipliés.

Les rapides progrès du Québec tiennent non seulement à ses richesses forestières et minières, mais aussi aux incomparables avantages que présentent le Saint-Laurent et ses grands affluents. L'industrie y trouve à la fois des sources d'énergie hydroélectrique à bon marché et des voies de transport économiques. La capacité des centrales électriques s'est accrue, depuis une dizaine d'années, de plus de deux millions de cv., soit d'environ 40%, et des aménagements en cours ou à l'état de projet, sur le Saint-Laurent, le Saint-Maurice, les rivières Bersimis, Manicouagan, Péribonka et ailleurs, augmenteront considérablement, d'ici quelques années, l'énergie disponible.

La canalisation du Saint-Laurent amènera l'extension du port de Montréal sur la rive sud, qui s'industrialise rapidement, de Sorel à Valleyfield. Dans les Cantons de l'Est, on affecte des sommes importantes au développement de l'industrie de l'amiante. L'industrie de l'aluminium est en pleine expansion. On a ajouté une fonderie à l'établissement de l'île Malgine, et une société anglo-canadienne construit une usine à la Baie-Comeau. On bâtit, à Chicoutimi, une usine d'affinage de métaux non-ferreux. Un chemin de fer reliera bientôt la région du Lac Saint-Jean-Chiboua

gamau à celle de Noranda, ce qui facilitera l'accès aux mines minières du Nord. Bien qu'un vingtième seulement de la région septentrionale de la province ait été exploité jusqu'à présent, on prévoit que la valeur de la production des mines aura atteint, en 1956, le chiffre record de \$440 millions.

La décentralisation de l'industrie est un facteur de progrès et de stabilité. Elle favorise la dissémination de la population; elle fournit de l'emploi et des ressources à des régions qui étaient mal partagées à cet égard et elle ouvre des débouchés à l'agriculture.

## L'AGRICULTURE

DANS l'ensemble du pays, les grandes cultures ont été d'un meilleur rapport l'an dernier qu'en 1955. La moisson de blé est évaluée à 537,800,000 boisseaux, chiffre supérieur à celui de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne de la période décennale 1946-1955. On relève aussi une augmentation de la production des autres céréales, sauf le maïs et le seigle.

Toutefois, si favorable qu'ait été la dernière saison, l'agriculture ne participe pas à la prospérité générale dans la même mesure que les autres secteurs de l'économie nationale. Il est vrai que l'indice des prix des produits de la ferme s'est relevé depuis un an, mais il est encore loin d'avoir retrouvé le niveau où il se tenait en 1953. Sur la base de 100 pour la période 1935-1939, il était en novembre dernier à 209,2, alors que l'indice des prix des matières industrielles atteignait 248,4.

L'augmentation que les revenus de la classe agricole accusent depuis un an tient en grande partie à la reprise des ventes de blé. Elle n'a guère amélioré que la situation d'une seule catégorie de producteurs. Du reste, malgré l'accélération de nos exportations de blé, la dernière moisson laisse au Canada un report encore plus important qu'il y a un an. Ces stocks seront d'autant plus difficiles à écouler que les États-Unis, qui ont aussi des réserves considérables à resorber, recourent à des méthodes de vente qui n'ont rien de commun avec les procédés normaux de la concurrence, telle l'acceptation de devises étrangères comme moyen de paiement. Il est évident que, dans ces circonstances, on ne saurait espérer une hausse prochaine des cours.

## FIÈVRE DE CROISSANCE

Le Canada serait de tous les pays celui qui a fait, depuis quelques années, les plus grands progrès. Tout en s'en félicitant, on ne se rend pas moins compte qu'une croissance trop rapide n'est pas sans susciter des tensions inflationnistes.

À l' début de 1956, les prévisions d'investissements formaient une somme si considérable qu'il devint évident qu'on ambitionnait de trop faire trop vite, et que la réalisation de tous les projets annoncés excéderait les possibilités des moyens de production. Aussi fallait-il modérer le rythme d'expansion.

La demande croissante de capitaux avait déjà orienté vers la hausse le loyer de l'argent lorsque la Banque du Canada, au moyen d'augmentations successives du taux officiel de l'escompte, auquel elle a donné plus tard un caractère mobile, et par son action sur les réserves des banques à charte, vit accentuer le relèvement des taux d'intérêt en vue de faire ralentir la trop grande activité économique.

## LA LUTTE CONTRE L'INFLATION DES PRIX

Il y a plus d'un moyen de défense contre la menace d'inflation. La politique d'argent cher et de restriction du crédit ne serait-elle pas plus efficace si l'on prenait en même temps des mesures propres à développer la pratique de l'économie? Les banques à charte, auxquelles est confiée la plus grande partie de l'épargne populaire, en favoriseraient sans doute le progrès en relevant de nouveau le taux de l'intérêt qu'elles versent à leurs déposants.

La lutte contre l'inflation des prix exige le concours de toute la nation. La modération dans les dépenses doit être pratiquée non seulement par les sociétés et les particuliers, mais aussi par les pouvoirs publics à tous les échelons. Depuis 1950, les dépenses fédérales sont passées de 2,448 à 4,650 millions de dollars et les dépenses des provinces canadiennes, de 942 millions à 1 milliard 757 millions. Il ne se publie aucun tableau d'ensemble des finances municipales, mais il paraît certain que, dans ce domaine-là comme dans les autres, les dépenses ne cessent de s'élever. Les gouvernements devraient aider à combattre l'inflation en imprimant leurs dépenses dans toute la mesure du possible.

## LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Le commerce extérieur du Canada aura établi un nouveau record en 1956. Des relevés préliminaires en font ressortir à plus de 8 milliards 750 millions de dollars le total

## Femmes de l'année

Pour la troisième année consécutive c'est Marilyn Bell qui est la femme de l'année. C'est le courage et l'intrépidité de cette jeune femme qui lui a valu ce titre.

Parmi les cinq femmes qui ont été reconnues comme étant les cinq femmes qui dans le pays se sont le plus signalées on a deux Canadiennes françaises, Gabrielle Roy et Gisèle Mac Kenzie Lafleche, soit un écrivain et une chanteuse. Les autres femmes choisies sont Charlotte Whitton, maîtresse d'Ottawa et Maureen Forrester, une chanteuse.

## LIBERTE CHERIE

Un éminent éditeur canadien se proposait de donner une causerie à la radio. Elle fut censurée par les autorités de Radio-Canada. Le sujet de la causerie: "La liberté de presse".

"Vancouver Herald"  
Vancouver, C. B.

Il y a trente ans, on libérait quelque 3 douzaines de faisans sur l'île Pelée, dans le lac Érié. Sept années plus tard, au cours d'une seule saison de chasse, on capturait plus de 10,000 faisans.

## On se fait arrêter avec plaisir

ROUNDUP, Mont. — Si vous passez par la petite ville de Roundup, dans le Montana, vous serez peut-être arrêté pour posséder un véhicule portant une plaque qui n'est pas celle de l'Etat.

Cette arrestation fait partie de la campagne qu'ont inaugurée les hommes d'affaires de l'endroit pour attirer plus de touristes.

Le chef de police attend les touristes à la sortie de la ville et en arrête un de temps à autre.

La sentence que l'on donne aux étrangers est unet chambre d'hôtel, un souper avec le maire, un billet de cinéma, un déjeuner, un lavage et un service de lubrification pour la voiture. Et tout cela avec les hommages de la Municipalité.

## DIVERTISSEMENTS DISPENDEUX

Peu importe que les téléspectateurs canadiens déposent une pièce de monnaie dans un mètre ou paie une licence pour voir les programmes qu'ils désirent, il leur en coûtera toujours bien plus qu'il n'en apparaît à la surface pour le plaisir qu'ils en reçoivent.

tion est encore loin de correspondre au développement des moyens de production. Aussi le Canada est-il de plus en plus dépendant des marchés extérieurs. Nous devons écouler au dehors une forte proportion des produits agricoles et forestiers du pays, proportion qui atteint 66% quant au blé et 93% quant au papier-journal. Il en est de même des minéraux. Nous exportons 99% du nickel, 96% de l'amiante, 84% du minerai de fer et 66% du cuivre tirés de notre sous-sol, ainsi que 87% de l'aluminium fabriqué au Canada.

La grande activité qui règne depuis plusieurs années tient non seulement au rapide développement de l'économie canadienne, mais encore à la vague de prospérité qui a déferlé sur les États-Unis et sur plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest. Il va sans dire que ce mouvement d'expansion ne saurait se prolonger indéfiniment. Divers indices laissent prévoir qu'il commencera bientôt à ralentir. Il avait pris du reste une telle ampleur que depuis un an, et dans presque tous les pays, les gouvernements ont jugé à propos d'appliquer les freins afin de prévenir ou d'enrayer l'inflation.

L'interruption des livraisons de pétrole du Moyen-Orient s'est produite au moment où l'activité industrielle tendait à fléchir dans les principaux pays de l'Europe occidentale. Ceux-ci devront désormais se procurer aux États-Unis de grandes quantités de pétrole et de charbon, ce qui réduira leurs réserves déjà insuffisantes d'or et de dollars. La fermeture du canal de Suez à d'ailleurs d'autres conséquences. Elle entrave les échanges de nations européennes avec plusieurs pays; elle provoque une augmentation des prix de diverses matières premières, et elle entraîne la rareté des navires de commerce et partant la hausse des tarifs de transport maritime.

Ainsi, le commerce d'exportation du Canada, qui tient un rôle de plus en plus important dans l'économie nationale, se trouvera en présence de marchés extérieurs où la demande aura été ramenée à des proportions plus normales, et dont plusieurs seront contraints de restreindre leurs importations. La recherche de débouchés est sans doute aujourd'hui l'un des problèmes les plus urgents.

## PERSPECTIVES

L'ANNÉE qui commence offre des perspectives favorables, mais il faut se garder toutefois de l'optimisme irraisonné qu'une longue période de prospérité est susceptible d'engendrer. Le Canada ne saurait se dissocier des autres pays. Or la situation mondiale présente tant de sujets d'incertitude et d'interdépendance des nations est aujourd'hui si étroite, qu'il importe plus que jamais d'être de vigilance et de circonspection dans la conduite de ses affaires.

## NOUVEAUX PROGRÈS DE LA BANQUE

Le gérant général, M. Ulric Roberge, expose les résultats des opérations de l'exercice écoulé et signale que les profits, les prêts commerciaux et les dépôts d'épargne sont plus élevés que jamais.

Les résultats du dernier exercice font ressortir d'importantes augmentations aux deux postes principaux du bilan: les dépôts d'épargne et les prêts courants et escomptes. Ces nouveaux progrès se sont traduits par un accroissement des profits qui en a porté le montant au chiffre record de \$3,896,621, contre \$3,585,089 l'année précédente, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel ainsi que des affectations aux réserves latentes. Ils sont l'équivalent de \$2.71 par action, à rapprocher de \$2.29 en 1955. Les profits ont été répartis comme suit: provision pour impôts, \$1,375,000, contre \$1,381,024 en 1955; amortissement des immeubles sociaux, \$624,521, à rapprocher de \$599,925; dividendes, \$1,050,000 à comparer avec \$875,000, et une somme d'un million de dollars a été portée au Fonds de réserve, laissant au compte des Profits et Pertes un solde créditeur de \$724,467.

Les dépôts forment un total de \$618,608,806. Au cours de l'exercice, les dépôts des gouvernements ont fléchi de \$5,154,638 et les "autres dépôts", de \$20,977,812. Ce dernier poste comprend les dépôts courants, lesquels sont sujets à de larges fluctuations. C'est ainsi que, du 31 octobre 1955 à la même date l'an dernier, les dépôts courants, dans l'ensemble des banques à charte, ont été réduits de \$3,924 millions à \$3,846 millions. La baisse des dépôts de cette catégorie, que nous venons de signaler, a d'ailleurs été si bien compensée par la progression des dépôts d'épargne de particuliers que la diminution du total des dépôts se trouve ramenée à \$311,235. Les dépôts d'épargne de particuliers, qui accusaient l'année précédente un gain de plus de 26 millions et demi, ont encore augmenté de \$25,936,142 au cours du dernier exercice. Ils s'élèvent à \$397,989,419.

L'actif total de la Banque s'établit à \$643,514,580, à rapprocher de \$644,995,474 au 30 novembre 1955. Le bilan fait ressortir une grande liquidité. Les disponibilités de caisse, en augmentation de \$7,445,902 depuis un an, se chiffrent par \$105,523,280 et sont l'équivalent de plus de 17% du passif envers le public, contre 15.78% à la clôture de l'exercice antérieur. L'actif rapidement réalisable se totalise par \$314,484,428, à comparer avec \$347,178,764 il y a un an, et représente 50.73% du passif envers le public, à rapprocher de 55.84%. La diminution de l'actif rapidement réalisable tient à la politique de restriction du crédit que pratique la Banque du Canada, et qui contraint les banques à charte d'affecter à des prêts courants une partie de leurs placements.

Les prêts courants et escomptes, qui s'étaient accrus d'environ 36 millions et demi l'année précédente, ont augmenté de \$27,563,509 au cours de l'exercice. Ils s'établissent à \$307,986,134. La somme des prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi sur l'habitation est passée, d'une année à l'autre, de \$7,130,163 à \$11,322,382. La valeur du portefeuille-titres de la Banque ressort à \$206,481,619, contre \$236,883,325 au 30 novembre 1955.

Au cours de l'exercice, la Banque a ouvert sept bureaux. Les administrateurs désirent témoigner leur satisfaction au personnel qui s'est efforcé de servir à la fois la Banque et la clientèle avec un dévouement et une loyauté dignes d'éloges. Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Pierre Beauchemin, l'hon. F. Philippe Biais, c.r., M. Aristide Cousineau, M. George A. Daly, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Desrochers, M. Geo. T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Landreault, c.r., M. A.-J. Major, M. J.-Alexandre Prud'homme, c.r., l'hon. Alphonse Raymond, M. Ulric Roberge et M. Charles St-Pierre.

A une séance du Conseil d'administration, tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Charles St-Pierre a été élu président et administrateur délégué de la Banque, et M. Charles Landreault et l'hon. Alphonse Raymond ont été élus vice-présidents.

**BONS PREMIERS EN POPULARITÉ!**

LA BRASSERIE DOW LIMITÉE  
MONTREAL - QUEBEC - KITCHENER

## COURRIER DE SAINTE-GERMAINE

### NOËL 1956 A LA MISSION ST-HILAIRE:

La déposition en permanence du Très Saint-Sacrement dans la chapelle de la Mission St-Hilaire, le 23 décembre 1956, marque le sommet des Fêtes du 26ième anniversaire, qui avaient commencé en février par un grand euechre, pour se continuer en juillet par un souper canadien et des réjouissances modestes mais pleines d'entrain, et se terminer par la fête religieuse du 23 décembre, marquant 1956 comme "L'Année de la Missica".

La construction du chemin de fer Québec Central Railway en 1909 fut à l'origine du petit village de la Station de Ste-Germaine. L'initiative de nos gens, secondée un jour par l'autorité religieuse, fit le reste c.s.d., tout ce que nous fétons aujourd'hui. Ce n'est pas de l'histoire ancienne, mais il est intéressant de revivre cette évolution, surtout pour nous qui retrouvons partout les traces de nos pères, et tout au plus de nos "popères".

La Station de Ste-Germaine a pour ainsi dire, son histoire propre, ses projets, ses réussites, dans le cadre certes de la paroisse de Ste-Germaine dont elle est d'ailleurs très fière, un peu à la manière du grand garçon que la vie dans la famille n'empêche pas d'avoir ses affaires d'argent, de cœur, de confort, pourvu qu'il en prenne l'initiative et qu'il les paye. Il ne peut être question de devenir "paroisse" à échéance quelconque. Nous n'en avons nulle envie. Le système actuel nous satisfait pleinement et les avantages dont nous jouissons nous enlèveraient tout argument pour mettre fin à l'état actuel. Pour être pratique, disons que nous avons beaucoup pour notre argent.

Ce privilège récent de la Sainte Réserve doit nous apprécier tous la valeur, nous le devons au grand cœur de notre distingué curé, M. l'abbé Joseph Nadeau, V. F., qui à peine installé au gouvernail a obtenu de Mgr l'Archevêque, cette large et royale, pour la Station de Ste-Germaine.

Avant de célébrer solennellement la messe du dernier dimanche de l'A-

vent, Mgr Hilaire Chouinard, fondateur de la Mission, fit la bénédiction d'un nouvel autel très artistique fabriqué par M. Francis Turcotte, d'une magnifique lampe du sanctuaire, don de Mme Amédée Nadeau de St-Léon de Standon, d'un tabernacle métallique et autres objets de culte que la générosité des gens de la Station avait déjà permis de payer comptant. Toutes ces choses avec ou plus la promesse d'adrateurs suffisants, tous les jours, à la chapelle de la Mission avaient d'ailleurs été exigées par Mgr l'Archevêque comme condition à l'octroi du privilège de garder ici le Bon Dieu.

M. le Curé, au prône, souhaita la bienvenue à Mgr Chouinard et à M. l'abbé Adrien Ouellet, recteur du Sanctuaire Notre-Dame d'Etchemin, qui nous honoraient de leur présence et remercia tous les généreux donateurs dont M. Mme Amédée Nadeau présente à la Messe solennelle.

La naissance temporelle de l'Enfant-Dieu et l'érection de la Mission St-Hilaire étaient à des rapprochements que Mgr Chouinard P. D. sut faire d'une façon touchante. Comme premier mystère qui n'en est plus un, l'orateur parla de la naissance dans la pauvreté à l'Ecole de la Station avec pour mobilier une armoire et une table. Aujourd'hui la Mission jouit d'un immeuble évalué à \$17,000.00, d'un mobilier de \$1,800.00 et d'ornements divers pour \$900.00 soit une valeur de \$20,000.00 et pratiquement pas de dette.

Le deuxième mystère expose que l'Enfant-Dieu dut vivre caché, pendant un certain temps. Monseigneur explique comment la Salle du Dé-tour qui avait été construite avec l'argent que le Gouvernement Fédéral du temps allouait pour remédier au chômage, en 1931, dut demeurer salle publique pendant plusieurs années. Aujourd'hui c'est une propriété religieuse qui depuis le dépôt de la Sainte Réserve a perdu tout rôle de salle publique. Notre nouvelle école étant pourvue d'une salle moderne, spacieuse et bien chauffée arrive à son heure.

Le troisième mystère démontre

comment Mgr le Curé put arriver à desservir la Mission. Le service, nécessairement irrégulier au début, fut dès 1934 assuré pour la période novembre à mai de chaque année, par l'arrivée de M. l'abbé J. B. Bergeron, actuellement curé de St-Samuel, comme deuxième vicaire à Ste-Germaine. Vers 1940, époque du rationnement de guerre, le service fut étendu à tous les dimanches et fêtes de l'Année. Et cette année, 1956, il est pleinement assuré par l'adjonction d'un vicaire dominical en la personne de M. l'abbé Théophile Nadeau, professeur au Collège de Lévis.

"Tout le but de la Mission de la Chapelle, disait Mgr Chouinard, c'est de bâtir la présence de Dieu dans vos vies". Or Jésus, par son sacrement d'amour, a élu domicile à la Station; il est devenu l'un de vous. Il s'ensuit donc, disait M. le Curé Nadeau qu'il y a quelque chose à changer à la Station. La chapelle n'est plus une salle publique, mais la maison du Bon Dieu. La présence réelle vous est assurée pour toujours, suivant les termes mêmes du document ecclésiastique, il importe de prendre tranquillement l'habitude de vous souvenir que Jésus est à la maison et qu'il attend chaque jour votre visite. Ferez-vous chaque jour votre visite au Saint-Sacrement? Il le faudrait bien, pour ne pas donner à Jésus l'impression qu'il n'est pas plus aimé pour tout cela!

Mais c'est peut-être au prône de la Messe de Minuit chantée par M. l'abbé Ouellet, que les habitués de la Mission St-Hilaire ont le mieux réalisé le privilège et le bonheur qu'ils ont de posséder la présence permanente du Bon Dieu, par le spectacle de ceux qui comme le Sanctuaire Notre-Dame d'Etchemin n'en jouissent pas encore. Le Sanctuaire aura sûrement son tour, car Notre-Dame d'Etchemin, c'est la Madone de toute la région. C'est même, si incroyable que cela soit, le seul coin du comté de Dorchester placé sous le vocable de la T. S. Vierge.

Mes amis de Dorchester, qu'avons-nous fait pour mériter cet honneur d'une Madone bien à nous? Il me semble que poser la question, c'est tracer notre devoir. C'est heureux pour moi qui n'ai aucune autorité en ce domaine. J'ai glissé vers ce sujet en pensant à tout ce qui a été fait en argent, en corvées, genre Cardinal Léger, en petits dévouements à sa portée, par les générations précédentes et leurs braves desservants, pour que le 23 décembre 1956, nous ayons le Bon Dieu chez-nous, pour toujours.

P. B.

### Vraiment

Un journal mit, un jour, un candidat reporter à l'essai. Il partit, le matin, à travers la ville, à la chasse aux nouvelles. Il revient, à l'heure du journal, avec l'entrefilet suivant.

"Nous avons été témoin, hier, d'une scène effrayante à faire glacer le sang dans les veines. Un cocher, descendant la rue X., à toute vitesse, a failli renverser une servante et deux enfants. C'eût été certainement une des catastrophes les plus épouvantables que l'on ait jamais vues, si la servante n'avait pas laissé les enfants à la maison, avant de sortir, et si elle n'était entrée à temps dans une pharmacie avant le passage de la voiture.

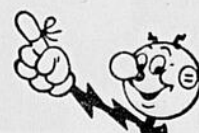
Heureusement aussi le cocher, avant d'atteindre la traverse, se souvint qu'il avait oublié quelque chose et faisant volte-face, prit la direction opposée. Sans ce concours étonnant de circonstances favorables, un tendre père, une mère adorée, des frères et des sœurs aimés auraient été plongés dans le deuil le plus profond..."

Inutile de dire que le reporter-candidat fut accepté d'emblée!

\* \* \*  
A New-York, deux voitures viennent de se télescoper, mais les chauffeurs sont indemnes. L'un d'eux va téléphoner à la police, puis sort de sa poche un flacon de whisky et le tend à l'autre. Celui-ci boit, puis rend le flacon à son propriétaire qui le remet dans sa poche.

— Vous ne buvez pas? demanda-t-il étonné.  
— Tout à l'heure... Après la prise de sang.

"Ma belle-mère vient de mourir? Est-ce que je devrais la faire enterrer ou incinérer?" ... "Les deux prends pas de chance!"



Érigez les antennes de TV À BONNE DISTANCE des fils électriques!

Votre antenne doit résister aux grands vents et supporter le poids de la neige et de la glace. Souvent elle vacille. Si elle tombait sur un fil électrique, il pourrait en résulter des accidents corporels graves et même des pertes de vie. Soyez prudent — érigez votre antenne de télévision à distance suffisante des fils électriques.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

# VENTE

après

## INVENTAIRE

COMMENCANT LE 12 JANVIER A 9 HEURES

Au département d'Enfants

Pour 8 jours seulement

Ouvert vendredi et samedi soir jusqu'à 9 hres

### HÂTEZ-VOUS!

Profitez du meilleur choix en venant tôt.

## JEANNE d'ARC MAHEUX

Corsetière - Spécialité pour enfants

St-Joseph, de Beauce

Tél: 455



Seagram's V.O. • Seagram's Golden Gin



Mme Yvonne Roy, de Québec, a pu faire un achat sans pareil!

... avec des variétés Tex-Made dans tous les bons magasins de la ville! Et la chose la plus sensationnelle, c'est que vous pouvez vous procurer ces draps merveilleux et variés aux très bas prix de janvier.

C'est vraiment le moment pour vous de garnir les tablettes de votre armoire à lingerie de maison de ces superbes draps Tex-Made dans les types rayés, à motifs floraux, de couleurs unies ou à coins ajustés (on peut maintenant se procurer ces derniers en couleurs). Comme ce sont tous des draps Tex-Made, ils sont certifiés lavables et sont offerts avec taies d'oreillers assorties. Et avec chacun est inclus un sachet délicieusement parfumé.

Surveillez les annonces qui paraîtront sur ces variétés Tex-Made — et remarquez surtout à quels prix d'automne ces draps vous sont offerts. Ils constituent vraiment un achat sans pareil dans votre vie.

LES CANADIENS VIVENT MIEUX AVEC LES VARIÉTÉS



Tex made T.M. REG'D.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE, 1950 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

C'est le temps des VARIÉTÉS TEX-MADE... partout où l'on vend des draps...

### Un jeune homme de 22 ans perd la vie dans un accident

Un autre drame de la route a coûté la vie à un jeune homme de St-Georges samedi matin près de St-Méthode. M. Geo-Aimé Turcotte, 22 ans et 3 mois, fils de M. et Mme Odilon Turcotte du rang Ste-Marquerite, a été tué instantanément par l'automobile qu'il conduisait lui-même quelques secondes auparavant.

La tragédie s'est produite dans une côte particulièrement dangereuse. Le jeune homme s'aperçut, en arrivant au sommet, que deux autres véhicules accidentés embarraçaient la route. Il voulut éviter cet obstacle imprévu et sa voiture dérapa avant de heurter la base d'une grande croix près du chemin.

La victime fut projetée hors de son auto et cette même auto vint le frapper violemment à la tête. La mort fut instantanée et les témoins du drame furent dans l'impossibilité de venir en aide au malheureux jeune homme.

### Yvon Caouette, âgé de 28 ans meurt tragiquement

Une affreuse tragédie s'est produite sur les chantiers de la compagnie LaSalle Asphalte rue Laberge, à Ste-Foy, quand une pelle mécanique s'est enfoncée dans quelque 30 pieds d'eau. L'opérateur de la lourde pièce mécanique, M. Yvon Caouette, 28 ans, de St-Côme de Beauce, n'a pu s'échapper et il a péri dans la cabine de l'appareil. Toutes les dispositions nécessaires

ont immédiatement été prises pour sortir la victime. Un scaphandrier ainsi que de puissantes grues mécaniques ont été appelés à la ressource.

La tragédie s'est produite alors que le sol sur laquelle se trouvait la pelle a cédé. La lourde pièce mécanique culbuta alors dans une profondeur d'environ 30 pieds d'eau d'une sorte de lac artificiel d'où retirait le sable nécessaire. Seuls quelques pieds du levier apparaissent à la surface des eaux après l'accident fatal.

### Silence!

Le soldat Dupont — Mais, caporal je...  
Le Caporal — Pas d'observation! Quand on parle à un supérieur, on se tait!

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

## Concours d'épargne de Noël

à la

### Caisse Populaire de Sainte-Marie.

Le concours de Noël pour 1956 est terminé et les numéros gagnants sont 1 - 5 - 18 - 25 - 118 - 122 - 126 - 127 - 130 - 131

10 prix de cinq dollars sont attribués aux gagnants.

Un autre concours est ouvert pour 1957. Vous pouvez vous inscrire d'ici le 31 janvier pour \$1.00, \$2.00 ou \$5.00 par semaine.

Présentez-vous à votre Caisse Populaire pour vous inscrire au concours d'épargne de Noël 1957.

21-28 déc 18 jan

## UNE APICULTRICE EMERITE ET UN SUCRIER MODELE ! (Par Henri Lacourcière B.S.A.)

La vie est souvent génératrice de surprises agréables. Et quand celui qui y goûte est votre humble gratte-papier ça lui fait un petit velours. Cette expérience fut mienne quelques jours avant le Noël blanc de 1956 en visitant avec M. Yvon Lamontagne, agronome à l'emploi de la Shawinigan Water and Power du district de St-Agapit, M. Roland Laliberté de Ste-Marguerite de Dorchester. Ma surprise en pénétrant dans ce foyer hospitalier fut de voir deux gentilles fillettes Solange, 6 ans, Jacqueline, 4 ans en train d'apprendre leurs lettres écrites sur un minuscule tableau placé à quelques pas de la T. V. A la bonne maman revient le mérite d'éduquer ces fillettes de façon si précoce et pratique. L'ayant félicitée de son dévouement à leur endroit, elle me dit: "J'ai fait la classe pendant 10

ans à Ste-Marguerite et 7 ans dans les cantons de l'Est et je calcule que c'est une bonne chose de préparer nos enfants avant qu'ils ne fréquentent la classe pour vrai".

Et pour me rendre mon compliment elle rétorqua: "Vous, M. L. ça fait longtemps que je vous lis: je vous ai vu une fois dans le "Québec Central" en train de composer et ça m'a gênée d'aller vous parler. Quand j'enseignais, je donnais souvent de vos articles ou dictée à mes élèves. Je les trouvais colorés et constatais qu'ils décrivaient d'après nature ce que vous voyiez dans les campagnes et chez les habitants". Trop aimable Madame, même si je vous ai fait "peur" dans les chars! J'accepte vos fleurs comme stimulant pour mieux faire encore et afin de vous rendre votre politesse je rapporte ici le fruit de mes observations faites au cours de ma petite jasette avec vous. Ça m'a beaucoup intéressé d'apprendre que vous aimez les abeilles, ces petites bêtes du Bon Dieu qui nous gâtent avec le produit exquis qu'elles fabriquent et que l'on appelle le miel, un véritable nectar.

Faisons plus amples connaissances avec cette fermière restée rurale comme elle se plaît à le proclamer. Marie Bédard, de son nom de fille, est née à Ste-Hénédine et appartient à une famille de 8 enfants dont le chef M. Louis Bédard pratiquait le métier briquetteur. Après avoir fréquenté la petite école du rang, elle étudia à l'Ecole Normale de Beauceville où elle eut, comme compagne de classe, ma petite sœur Thérèse, garde-malade dans l'armée et obtint plusieurs diplômes, savoir celui lui donnant le droit d'enseigner celui de dactylo et de sténo, celui

de culture physique et enfin celui du Bon parler français. Elle est fier de ce dernier qu'elle a remporté en 1936 à l'occasion d'un concours organisé par les responsables du Congrès de la Langue Française.

Heureuse d'avoir suivi à Ste-Croix de Lotbinière et à Victoriaville, les cours aux institutrices organisés par M. Jean-Chs. Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole elle dit ceci "Ce n'est pas étonnant que je sois venue sur une terre; j'aimais ça. Mon mari m'en a aussi donné le goût puisqu'il a été élevé sur une ferme. Il est le fils de M. Arthur Laliberté cultivateur de Ste-Marguerite qui a donné à la patrie 8 enfants tous ancrés au sol moins un qui "boulangère". Sur la ferme de M. Laliberté l'on garde 5 chevaux, 30 vaches et 500 poules.

### Une apicultrice experte.

Mais c'est surtout aux abeilles que vont les préférences de cette ex-institutrice. Ménagère accomplie qui veille avec un soin jaloux à l'entretien de sa maison, elle s'occupe aussi durant la saison estivale des abeilles. Elle tient de son père sa vocation apicole. "Ça fait une cinquantaine d'années que l'on garde des abeilles chez-nous, dit-elle. Mon père arriva un jour à la maison avec deux ruches venant du Père Dussault de Lévis (St-Henri). Il les avait laissées dans la voiture et le lendemain matin, personne n'osait s'en approcher de crainte de se faire piquer.

Aujourd'hui, Madame Laliberté garde 13 ruches qui sont placées dans le jardin, celui-ci étant entouré d'arbres, à l'abri des vents avec une bonne exposition au sud. Ces sont des ruches "Langstrook" à 9 cadres. Cette apicultrice aime beaucoup ses abeilles de race italienne et proclame qu'elles ne sont pas malignes. "Mes petites filles, dit-elle, vont cueillir des fleurs près des ruches et ne se font pas piquer. Nos abeilles doivent nous reconnaître par la seneur".

A propos de la miellée, elle déclare qu'elle a lieu ordinairement en plein milieu de juillet. Selon elle

1956 ce n'a pas été "vareux". L'été était trop pluvieux. On voyait les abeilles près des bâtisses qui se cherchaient du tréfle. L'été n'étant pas assez chaud, il a fallu soigner les essaims avec du sucre, soit 2 parties de sucre et une partie d'eau. Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Jadis, Mme Laliberté voyait passer des nuages d'abeilles au dessus des bâtiments; aujourd'hui, les abeilles se font rares. Celles qu'elle possède vivent dans des ruches fort bien surveillées. Au point de vue de l'hivernage, cette apicultrice a fait des expériences en essayant de les laisser à l'extérieur, avec comme protection, une simple cloison. Un autre année, elle les a placées dans un petit hangar et chose curieuse durant les belles journées alors que les rayons du soleil du matin donnaient de la chaleur, elles prenaient le dehors. Et ici Mme de dire: "Les abeilles ça donne une chaleur terrible. Ça réchauffe tellement que lorsque l'on met la main sur une ruche l'on sent beaucoup de chaleur. "Somme toute, l'hivernage des abeilles au dehors n'a pas été efficace. Lorsque les rayons du soleil matinal apparaissent, elles sortaient et ont les trouvaient mortes sur la neige. On revint donc à l'ancienne coutume. Alors les ruches sont placées à deux pieds de terre dans une chambre entourée, lors du bruit, de la chaleur et de la lumière.

Un mot de la production. En temps normal elle atteint de 8 à 1000 lbs. Cette année, elle n'a été que de 200 lbs. Ça été la plus faible récolte depuis que Madame s'intéresse à l'apiculture, disons ici quelle garde un excellent souvenir des instructeurs apicoles, entre autre "de M. J. H. Plourd, agronome." C'est un homme instruit, dit-elle, puis intéressant à écouter. Ordinairement lorsqu'il fait son inspection des ruches, il vient dîner ici et mange une bonne soupe aux légumes. On prend congé et on parle d'abeilles. Il me vante même les bienfaits de la gelée royale. Vous pouvez dire qu'il a devancé les médecins pour l'emploi de la gelée royale. Ça fait des années qu'il en parle. "Tachez donc, me disait-il,

d'en donner à vos fillettes. "La plus jeune en a pris et elle s'est beaucoup renforcée". OÙ vend-on le miel. La plus grande quantité est écoulé sur le marché local. On utilise des chaudières de 4, 8 et même 30 lbs. Des clients partent de Charny de St-Jean Chrystome et de St-Romuald pour venir chercher, leur miel. Parmi eux, un bon nombre font ça depuis 35 ans.

### Un sucrier d'expérience.

Si Mme Laliberté fait sa marque comme apicultrice, par contre son mari se distingue comme sucrier. Il possède deux érablières de 3.000 érables dans le rang de St-Alexandre et l'autre de 800 érables pas très loin de la maison. La première est très bien "greyée". On y trouve de bons chemins de cabane, des chaudières en aluminium avec couvercles, lors de la coulée de la sève. Ces chaudières sont accrochées à un chalumeau L'Hoir avec crochet pivotant pour vider facilement le sceau. L'évaporisateur est de marque "Jutras". La cabane construite il y a déjà une vingtaine d'années, a une grandeur de 20 X 30. Attaché à cette cabane, l'on a érigé un chalet de 12 X 15. OÙ les hommes logent lorsqu'ils vont faire le ménage de la sucrerie et nettoient l'érablière. Il est bon de souligner que celle-ci est sagement ou plutôt proprement entretenue. C'est à dire nettoyé et débarrassé du bois mort, des chicots et autres arbres nuisibles. On ne la fait pas pacager. On n'y voit pas d'autres choses que de belles érables.

Faisant partie de la "Société de Producteurs de Sucre d'Erable". M. Laliberté vend son sirop par l'entremise de cette société et en retire de bons revenus parce que son sirop est classé et satisfait les consommateurs.

Voilà ce que j'ai pu apprendre en visitant cette ferme modèle de Ste-Marguerite, où l'agriculture et l'industrie du sucre d'érable sont fort en honneur. En quittant cette ferme l'on est pris de la maladie de faire des vers. Ce n'est pas grave car votre humble reporter n'a jamais "flirté" avec les Muses. N'im-

porte! L'on ne peut s'empêcher d'admirer cette ferme et de se la graver dans l'esprit tant elle est située dans l'un des coins les plus enchanteurs du comté de Dorchester. De la maison enjolivée de magnifiques érables en avant et sise sur une colline l'on embrasse du regard la campagne environnante. A gauche l'on découvre l'église de Ste-Marguerite perchée majestueusement sur une autre colline et à droite, au pied du rang de la Grande Ligne, l'on contemple l'église de Ste-Hénédine qui plait par ses deux clochers et son allure de cathédrale.

Bien plus, en face de nous, l'on distingue dans le lointain quelques paroisses de la Beauce et de Lotbinière. On admire même la montagne altièrre de St-Sylvestre ayant 2000 pieds d'altitude et sur le sommet de laquelle s'élevaient les tours pour le radar et au pied de laquelle a surgi un imposant village de miliciens. "Si ça m'a enchanté de voir Ste-Marguerite à la fin de décembre ce sera un nouveau plaisir plus grand d'y retourner durant la saison ensoleillée, alors que les abeilles de Mme Laliberté butine-ront de fleurs en fleurs".

## S.V.P. pour renseignements: CONSERVER CET HORAIRE

### Horaire des autobus QUEBEC CENTRAL

En vigueur le 30 septembre 1956  
(Heure normale de l'est)

Dimanche: Départ de Ste-Marie  
Matin: Descendant à Québec 10 Hres et 10  
Soir : Descendant à Québec 5 Hres et 50  
8 Hres moins 10 et 8 Hres et 10  
Soir : Montant 8 Hres 35, 11 Hres et 10  
et minuit et 10  
Matin: Montant 11 Hres et 5

### SEMAINE

Matin: Descendant à Québec 8 Hres et 55  
Matin: Montant 9 Hres et 40  
Soir : Descendant 5 Hres et 50  
Soir : Montant 6 Hres

### SAMEDI APRES-MIDI

Montant St-Georges: 3 Hres et 55

### LUNDI MATIN

Descendant à Québec: 7 Hres et 2

### POUR LES ETATS-UNIS

Le Samedi seulement

Montant Matin 9 Hres 40  
Descendant soir 5 Hres 50

Tous les jours et dimanches compris  
Montant à Sherbrooke:  
Le soir: 5.10 Hres  
Descendant à Québec:  
Le matin: 12.00 Hres

Tous les jours sauf les dimanches  
Montant à Sherbrooke:  
Le matin: 8.30 Hres  
Descendant à Québec:  
Le soir: 6.40 Hres

## Trois blessés dans un accident à St-Isidore

Une collision de la route survenue, récemment, à Saint-Isidore de Dorchester, a fait trois blessés qui ont été transporté à l'H.-Dieu de Lévis. Ce sont Mlle Juliette Gilbert, 17 ans, Mme René Giguère, 25 ans, et Mlle Louise Roy 18 ans, tous de Saint-Georges de Beauce. Ces personnes souffrent de coupures et de contusions généralisées.

## Appartements à louer

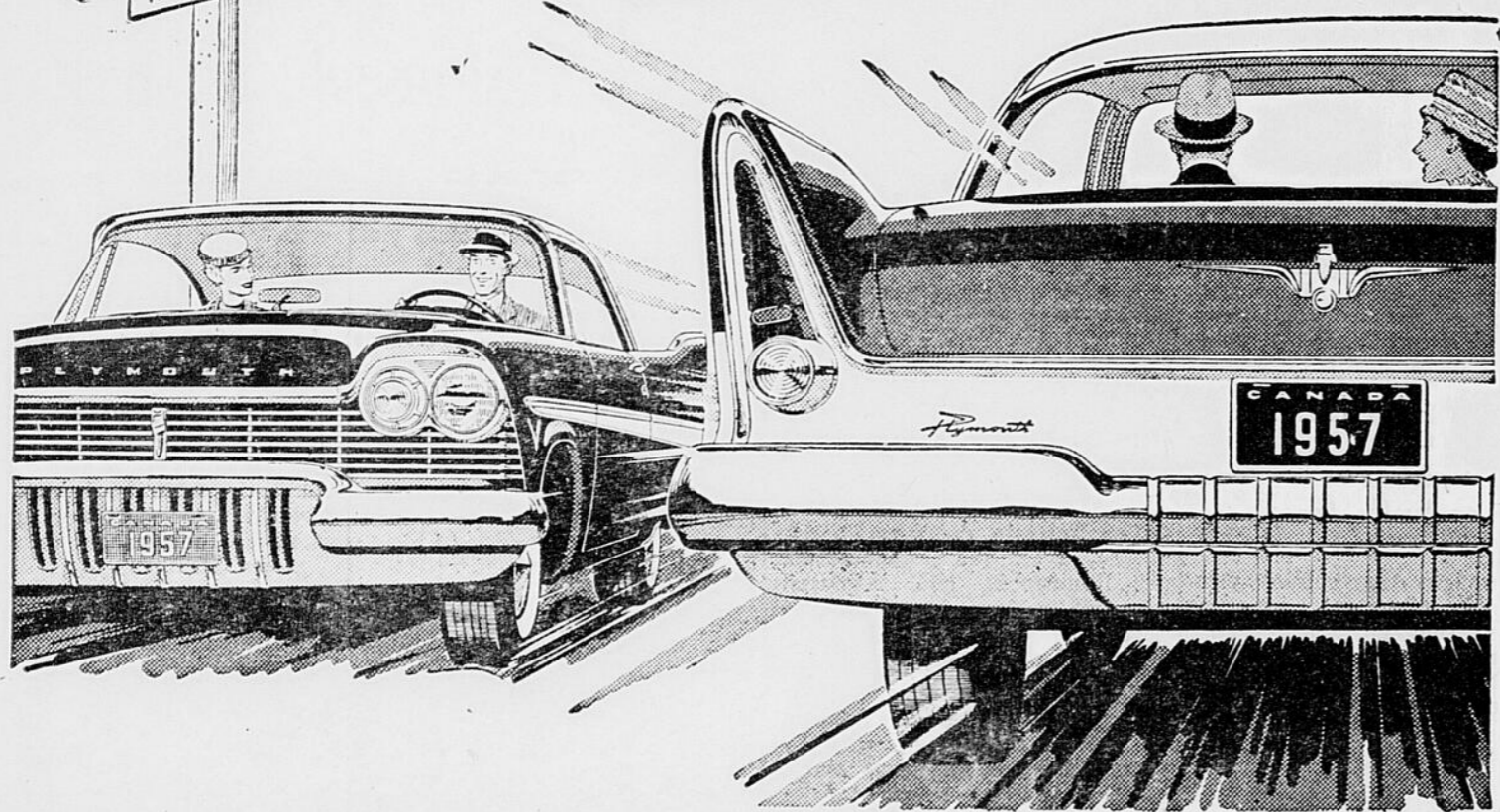
Pour bureau ou autre, ancien bureau du chiropraticien. Aussi chambres.

S'adresser à:

Mme H. L'Heureux

314 rue Notre-Dame. Tél. 22  
11-18-25 janv.

Confort parfait  
pour  
tous trajets !



## Plymouth THRILL-POWER '57 avec sensationnelle suspension Torsion-Aire

Jamais nouvelle voiture n'a suscité autant d'enthousiasme parmi les automobilistes, et il n'y a rien d'étonnant à cela, puisque la nouvelle Plymouth est la grâce même et tout aussi agréable à conduire qu'à regarder. C'est un véritable plaisir que de conduire une Plymouth Thrill-Power à suspension Torsion-Aire.

Torsion-Aire vous assure une maîtrise comparable à celle que permettent les voitures sport. Grâce à Torsion-Aire, votre Plymouth est

exempte de secousses sur les chemins cahoteux, adhère à la route dans les courbes où le roulis se trouve supprimé, et freine sans piquer du nez. Même les arrêts d'urgence se font "de niveau".

La nouvelle suspension Torsion-Aire... une exclusivité de Chrysler Corporation... n'est qu'une des nombreuses innovations apportées à la Plymouth. Faites l'essai de cette voiture. Conduisez dès aujourd'hui une nouvelle Plymouth Thrill-Power.

Plymouth, l'auto la moins coûteuse offrant:

- Nouvelle silhouette surbaissée Flight-Sweep
- Nouvelle puissance Thrill-Power 6 ou V-8.
- Nouveaux freins à contact total, ultra-sûrs.
- Nouvelle suspension Torsion-Aire.

... et nouvelle transmission automatique Torque-Flite à boutons-poussoirs

ESSAYEZ DÈS AUJOURD'HUI LA NOUVELLE PLYMOUTH THRILL-POWER

Construite par Chrysler Corporation of Canada, Limited

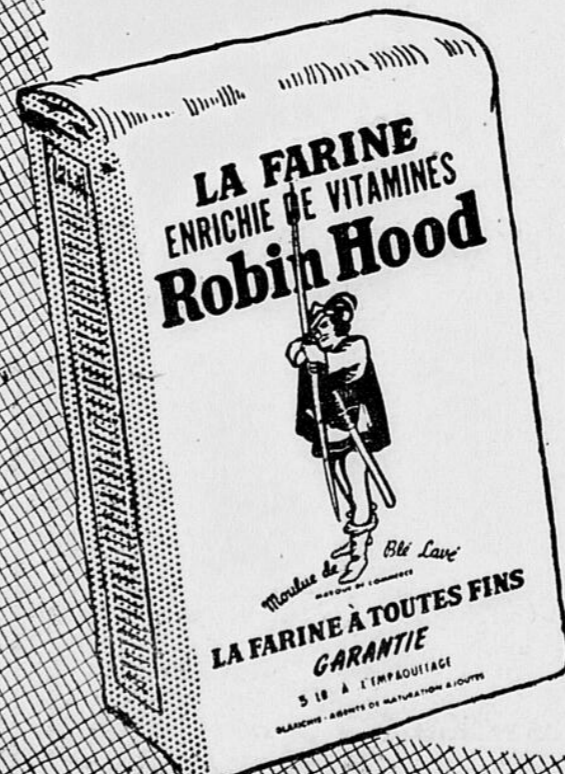
VOUS ÊTES TOUJOURS À L'AVANT-GARDE DANS LES VOITURES AU STYLE ÉLANCÉ ➤

# NADEAU ET ROY ENRG.

STE-MARIE DE BEAUCE, RUE NOTRE-DAME, TÉLÉPHONE: 255

## LA FARINE Robin Hood "ÉPROUVÉE AU FOUR"

est la seule  
farine idéale  
pour toutes  
vos recettes



### RECETTES CHOISIES

\$1.00 ou .75 et un certificat de garantie de farine  
ROBIN HOOD à:  
Robin Hood Flour Mills Ltd.  
B.P. 190, Montréal, Québec

# FORMIDABLE Balayage

## CHEZ DE JANVIER

# JOHN BESHRO

### & FILS Enrg.

TEL: 164 SAINTE-MARIE, BEAUCE

Commencant mardi le 15 janvier à 9 heures

RABAIS SENSATIONNELS DE 40% A 60% SUR TOUT LE STOCK EN MAGASIN.

Pour profiter de plus d'aubaines et d'un plus vaste choix, soyez au poste à bonne heure.

Aux 100 premières clientes

100 ROBES VALEUR

jusqu'à \$15.00

**\$1.99**

Autre groupe - Nouveautés  
de la saison

Valeur jusqu'à \$29.50

Prix de Janvier \$5 et \$7



**BAS NYLON**

pour Dames

1ère qualité

15 denier, 51 gauge

Val. \$1.35

pr .69¢



**BESHRO VOUS OFFRE**

Manteaux de la saison  
garnis ou non de  
fourrure

Valeur jusqu'à \$59.50

**\$10.00**

et **\$15.00**



**Chics costumes**

et MANTEAUX  
créations les plus ré-  
centes.  
Tweed Blin-blin, cash-  
mere aussi Berg.

Valeur jusqu'à \$79.50

**\$19.95**

à **\$29.50**



**Manteaux  
promenade**

genre corvette

avec ou sans capu-  
chon.

Valeur \$24.50

**Extra spéc. \$9.99**



Jupes  
et blouses

**50%**



**PRIX BESHRO**

**COSTUMES DE SKI**

Rég. \$29.50 pour **\$16.95**

**CHANDAILS**

Orlon, Laine Botany

Condigan Pullovers

ensembles jumeaux

Antérieurement

\$5.95 et \$7.95

pour **\$2.95**

et **\$3.95**



Ne l'oubliez pas vous pouvez toujours faire mieux chez Beshro. Doublez triplez la valeur de vos dollars durant cette vente sensationnelle de Janvier !

# DONNONS DU TRAVAIL

# Faisons faire nos travaux en janvier, février, mars et avril.

## Un souper magnifique

Les personnes qui ont assisté au souper des Rois organisé par M. Romeo Ferland, le 6 janvier n'ont pas été surprises du brillant succès qu'ont remporté le souper et la soirée qui réunissaient environ 500 personnes. En effet, tous les convives qui prirent part à la réception furent tous du même avis soit que la fête méritait d'être signalée pour son organisation parfaite. Nous félicitons M. Ferland et Mme Léopold Cliche l'habile cuisinière qui prépara tous les bons petits plats du souper.

Les invités prirent place vers 6 heures. Le maître de cérémonie était M. Gérard Vachon.

Comme on le sait, l'an dernier le roi et la reine furent M. Arthur Marcoux et Mme Camil Darac. Ceux-ci avaient cette année pour tâche d'élever la couronne sur la tête de leurs remplaçants. Le sort favorisa M. Charles Chassé et Mme Renée Thomée qui devinrent Charles Ier et Renée Ière. Le couple royal se mérita les applaudissements répétés de leurs fidèles sujets et prit place à la table d'honneur. Une santé fut présentée au couple royal par S. H. le maire Paul Vachon qui s'exprima à peu près ainsi: C'est la 21ème année consécutive que nous avons le plaisir de venir prendre le souper des Rois au Centre. C'est un événement heureux puisqu'il nous fournit l'occasion de nous rencontrer et de nous saluer. Je remercie les majestés de l'an dernier qui sont venues couronner les majestés de cette année et souhaite à ces dernières un règne des plus fructueux de même que je souhaite à M. le curé, à MM. les vicaires et ecclésiastiques, aux industriels et commerçants et tous ceux ici présents une Bonne, Sainte, Heureuse et Prospère Année.

M. le maire remercia aussi les cuisinières et les demoiselles pour les belles tables qu'elles avaient préparées et pour les bons plats présentés.

Le maître de cérémonie invita ensuite M. l'abbé Bruno Moffet à prendre la parole au nom de M. le curé Lehoux qui n'avait pu venir. M. l'abbé Moffet déclara: "Celui qui est de dernier à parler est toujours le plus mal pris. Je félicite M. Ferland d'avoir organisé un souper paroissial qui nous donne la chance de se rencontrer comme une grande famille. Je souhaite à tous une Bonne, Sainte et Heureuse Année et à nos royaux, je leur souhaite au nom de M. le curé, un long règne."

Le Roi Charles adressa ensuite la parole à tous ses sujets en ces termes: "Ce fut une surprise extraordinaire d'avoir été choisi Roi et comme me disait Sa Majesté la Reine "Nous avons eu pas mal chaud". Je souhaite à tous du bonheur de la joie et de la santé au cours de l'année et au cours de cette soirée."

La soirée se continua ensuite au son de l'orchestre de Gilbert Trudel de St-Nicolas Station.

Le Roi et la Reine ouvrirent la soirée par une danse accompagnés de leur cour, MM. les maires et mairesses ainsi que les membres du Conseil et leurs épouses.

Les danses succédèrent aux danses et on eut le plaisir de voir une Reine et un Roi très joyeux et gais qui mirent beaucoup d'entrain à la fête. Nous les félicitons de la part de tous pour avoir si bien accompli leur tâche car ils animèrent la soirée avec un talent remarquable. La veillée se termina à 2 heures du matin.

Prenaient place à la table d'honneur: Le Roi, M. Charles Chassé, industriel de Ste-Marie; la Reine, Mme Renée Thomée; M. l'abbé Bruno Moffet, vicaire à Ste-Marie; M. l'abbé Eugène Marcoux de Ste-Marie; l'abbé Honorius Provost de Ste-Marie; M. l'abbé Gaston Bilodeau de Ste-Marie; M. l'abbé Jean-Guy Giguère de Ste-Marie; M. le maire du village S. H. Paul Vachon; Mme la maîtresse; M. le maire de la paroisse S. H. Albert Marcoux; Mme la maîtresse; le Rév. Frère Hector directeur du Collège Ste-Marie; M. Laval Turmel, conseiller; M. Turmel; M. Arthur Marquis, conseiller; M. Marcel Marquis; M. Josaphat Savoie, Sec. paroisse; Mme Savoie; M. Léonidas Labbé, pro-maire paroisse; Mme Labbé; les jeunes pages du couple royal M. Jacques Vachon et Mlle Raymond Turmel.

Aux autres tables on remarquait: Mme Viateur Dulac, M. Mme Benoît Vachon, Mme Charles Chassé, M. et Mme Réal Châteauneuf, M. le curé, à MM. les vicaires et ecclésiastiques, aux industriels et commerçants et tous ceux ici présents une Bonne, Sainte, Heureuse et Prospère Année.

M. le curé remercia aussi les cuisinières et les demoiselles pour les belles tables qu'elles avaient préparées et pour les bons plats présentés.

Le maître de cérémonie invita ensuite M. l'abbé Bruno Moffet à prendre la parole au nom de M. le curé Lehoux qui n'avait pu venir. M. l'abbé Moffet déclara: "Celui qui est de dernier à parler est toujours le plus mal pris. Je félicite M. Ferland d'avoir organisé un souper paroissial qui nous donne la chance de se rencontrer comme une grande famille. Je souhaite à tous une Bonne, Sainte et Heureuse Année et à nos royaux, je leur souhaite au nom de M. le curé, un long règne."

Mme Irénée Lacroix, M. et Mme Lise Gagnon, M. et Mme Jos Ga-Bernard Chassé de Bishopton, Mlle Thérèse Savoie, M. et Mme Gérard Savoie, M. Normand Poulin de Montréal, M. Mme Léo-Paul Gosselin, Mme Gérard Vachon.

Le service des tables avait été organisé par: Mme Léopold Cliche, cuisinière, Mme C. A. Genest, Mlle Jacqueline Bilodeau, Mlle Yvette Genest, B. T., Mlle Anita Bilodeau, Mlle Charlotte Savoie, Mlle Louise Turcotte, Mlle Ruth Savoie, Mlle Nicole Faucher, Mlle Gisèle Lachance, Mlle Yvette Vachon, Mlle Louise Bisson, Mlle Marie-Berthe Giguère.

L'orchestre Gilbert Trudel était composé de M. Gilles Hudon, saxophoniste; M. Claude Hudon, pianiste-chanteur; M. Fernando Provencier, guitariste; M. Jacques Lamontagne, "drummer"; M. Adélar, Thomasin, accordéoniste.

Il nous fait plaisir de féliciter l'organisateur de cette soirée M. Ferland, Mme L. Cliche, les serveuses de même que l'orchestre pour cette belle soirée qu'ils nous ont permis d'apprécier.

## Remerciements

M. et Mme Marcel Gravel remercient sincèrement le public de Ste-Marie et des environs de la sympathie qui leur fut témoignée à l'occasion du décès de leur fils Paul.

Déc. 1956, Ste-Marie de Beauce.

## Naissance

M. et Mme Bertrand Laroche, née Annette Gagné de Drummondville ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille née à l'Hôpital Ste-Croix, le 17 septembre 1956 et baptisée sous le nom de Sylvie. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Laroche, grands-parents, Porteuse Mlle Thérèse Laroche, tante de l'enfant.

Meilleurs vœux à Sylvie et félicitations aux parents.

## Carnet

MM. Luc, Benoit et Roch Gagnon de Québec ont visité leur famille à Ste-Marie, récemment.

M. et Mme Germain Turmel de Montréal ont visité leurs parents de Ste-Marie au cours des Fêtes.

M. et Mme Eugène Bilodeau de Montréal ont visité des parents de Ste-Marie récemment.

Mme Camil Darac est allée à Theford Mines mercredi.

M. Salim Karsh s'est rendu à Theford Mines dimanche.

Mlle Louise Lacroix était de passage à Ste-Marie jeudi.

M. et Mme Roméo Hébert de Scott-Jonction étaient de passage chez M. et Mme Arthur Roy et Mlle Monique Roy de Vallée-Jonction récemment.

M. Miville Vachon, étudiant à l'Académie de Québec, Mlle Jacqueline Vachon, étudiante à Villamaria, M. et Mme Armande Vachon, étudiante chez les Soeurs Jésus-Marie de Sillery ont passé les vacances des Fêtes chez leur mère Mme Amédée Vachon.

M. et Mme J. Claude Blanchet de passage à Montmagny.

M. et Mme Guy Jacob de Black-Lake ainsi que M. et Mme Marcel Grégoire de Sillery, chez M. et Mme H. Grégoire au jour de l'An.

M. et Mme Roméo St-Pierre de Trois-Rivières rendaient visite à leurs parents M. et Mme Joseph-Aimé Bilodeau à l'occasion du jour de l'An.

## TENUE PROCHAINE, DANS LA BEUCE D'UNE JOURNEE FORESTIERE REGIONALE

Le Bureau de renseignements forestiers organise une journée forestière à laquelle participeront tous les propriétaires forestiers des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac. Cette journée forestière se déroulera en la salle de l'église de l'Assomption, à St-Georges de Beauce, le 15 janvier, à compter de 10 heures de l'avant-midi. Les discussions seront accompagnées de films et l'assemblée se continuera dans l'après-midi.

## Décès de M. Edouard Bolduc à l'Hôpital St-Joseph de Beauceville

Le 5 janvier 1957 décédait à l'âge de 88 ans M. Edouard Bolduc époux de feu dame Phylomène Latulippe, décédé à l'hôpital Notre-Dame de Beauceville et inhumé au cimetière de Ste-Clothilde de Beauce mardi le 8 janvier.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, ses enfants: M. Napoléon Bolduc de Ste-Clothilde, Mme Joseph Nadeau (Georgianna) de Magog, Mme Trefflé Nadeau (Dezilda) de Magog, M. Arthur Bolduc de Black Lake, Mme Paul Tardif (Yvonne) de Ste-Méthode, M. Roméo Bolduc de Sherbrooke, Mme William Nadeau (Marie-Louise) de Magog, M. Aimé Bolduc, industriel de Ste-Marie de Beauce. Ses frères: MM. Alphonse Bolduc de Sherbrooke, Thommy Bolduc, E.-U. Joseph Bolduc de Ste-Marie, Louis Bolduc de Ste-Victor, Racide Bolduc de Ste-Clothilde, Vénérand Bolduc de Ste-Zacharie; ses sœurs: Philomène Bolduc de Sommersworth, Amanda Bolduc de Montréal, Marie-Louise Bolduc de Leeds, St.-Marie-Laure de Ste-Victor. Le défunt laisse aussi plusieurs autres parents dont 48 petits-enfants et 35 arrière petits-enfants. Notre journal présente à MM. Aimé et Joseph Bolduc ses plus sincères condoléances dans ce deuil qui les afflige.

## Chronique des quilles



18 Déc. 1956: J. A. Vachon et Fils 3, Baronet 1. Records de la soirée: Equipe J. A. Vachon et Fils 2027. Joueurs: Guy Frenette, 435 de triple, Paul-Eugène Gagné, 162 de simple, Emile Labbé, 448 de triple, 187 de simple.

Position des équipes:

J. A. Vachon	PJ	G	Tot.	Pts
Hôtel Victoria	24	16	08	14554 23
C. Darac	24	16	08	13927 20
Baronet	24	13	11	14492 19
Cent. Récréatif	24	12	12	13657 17
Chs Chassé Fils	24	08	16	13668 09
Moyenne des joueurs:	PJ	Tot.	%	

Le cortège était suivi par les parents de la défunte, Mme Henri Bonhoullier et M. et Mme Alonzo Lehoullier; ses petits-enfants: Mme Paul-Emile Hinse (Thérèse) de Ste-Marie; M. et Mme Joseph-Emile Labbé (Marie-Paule) de Vallée, Mme Adrien Vachon (Mariette) Ste-Marie, M. et Mme Philippe Lehoullier de Montréal, M. Jean-Ls Bonneville, M. Dominique Bonneville et M. Marcel Bonneville de Ste-Marie; ses demi-frères: M. et Mme Gédéon Bisson de Ste-Germaine, M. et Mme Ernest Bisson de Ste-Germaine, M. Arthur Bisson de Ste-Germaine, Mlle Lauréanne Bisson de Ste-Germaine et plusieurs parents et amis de Ste-Marie notamment MM. René Carrier, Gaston Bilodeau et Lorenzo Bilodeau.

M. et Mme Henri Bonneville désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Lehoullier, soit par des visites au Studio Funéraire Edgar Mercier & Fils, condoléances ou assistance aux funérailles. Merci.

## Décès de Mme Amédée Lehoullier

Le 4 janvier 1957 décédait à l'Hôtel-Dieu de Québec, Mme Amédée Lehoullier. La défunte était âgée de 70 ans et 3 mois et son service eut lieu le 7 janvier à Ste-Ange de Beauce où elle fut inhumée.

Le défilé funèbre était précédé de la croix portée par M. Joseph Drouin de Ste-Ange. La tombe était portée par MM. Jules Tardif, Aristide Drouin, Elphège Turmel, Alonzo Grondin de Ste-Ange.

M. et Mme Jacques Corriveau et M. et Mme Benoît Poulain ont accueilli chez-eux deux jeunes orphelins de l'Hospice Mgr Guay de Lauzon pour la période des Fêtes. Le jeune Michel Roger a passé les Fêtes chez M. Jacques Corriveau et Alexis Mercure fut reçu chez M. Benoît Poulain de Ste-Marie. Nos félicitations à ces deux jeunes ménages pour cette belle initiative.

## M. Jean Ferland perd son frère

M. Jean Ferland, entrepreneur-peintre de Ste-Marie a perdu son frère en la personne de M. Edgar Ferland agent d'assurances de Montréal décédé le 29 décembre 1956 à l'âge de 37 ans. Ses funérailles eurent lieu le 2 janvier 1957.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse dame Yvette Boucher; ses frères: MM. Jean Ferland de Ste-Marie, M. Lionel Ferland, Mme Léo Duval (Marguerite), M. Benoît Ferland, M. Paul Ferland, M. Lucien Ferland, M. Charles Ferland, Mme Pelletier (Marthe).

Notre journal présente à M. Ferland ainsi qu'à la famille éprouvée par ce deuil ses plus sincères condoléances.

## Naissance

M. et Mme Benoit Gagnon née (Eva Nadeau) de Québec, sont les heureux parents d'une fille née le 25 décembre 1956 et baptisée sous le prénom de Danièle. Parrain et marraine, M. et Mme André Boisvert de Québec.

Nos félicitations.

LE GUIDE, vendredi les 4 et 11 janvier 1957

## Funérailles de M. David Couture

Le 24 décembre 1956 avaient lieu en l'église de Sainte-Marie de Beauce les funérailles de M. David Couture décédé le 21 décembre au matin à l'âge de 84 ans et 11 mois.

Le cortège funèbre était précédé par notre jeune et dévoué maire M. Paul Vachon, suivi du porteur de la croix M. Alfred Gosselin. Les porteurs étaient MM. Jos. Nadeau, Jos. Lachance, Achille Vachon, Roger Audet, Honoré Gosselin, L.-P. Savoie.

A l'église, le service fut chanté par M. le curé Joseph Lehoux, assisté comme diacre de M. l'abbé Régis Lessard et sous-diacre, le Rév. Père Patrice Corriveau, amis de la famille. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Marois.

La quête fut faite par M. Albin Morin et M. Honoré Giroux. Suivaient la dépouille ses filles, Maria et Bernadette de Ste-Marie; Mme Léo Faucher (Germaine), d'Abitibi, Mme J.-P. Robitaille (Thérèse), de Ste-Monique des Saules, la R. Sr Raymond-Marie (Marguerite), Dominicaine, Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec, Mme J. A. H. Richard-son (Gertrude), d'Ottawa; ses fils, Ovide, d'Ontario, Georges de Montréal, Anselme de Québec son frère Onésime de Lévis; ses belles-filles, Mmes O. Couture (Laurence Hallé), Georges Couture (Rachel Paradis), Anselme Couture (Rose-Arnie Filiolin).

Plusieurs neveux et nièces, M. et Mme Paul Martin, M. et Mme François Houde, Mme Louis Couture, Mlle Valerie Couture, Mlles Antoinette et Angelina Couture, M. et Mme Pierre Chartré, M. et Mme Jos. Bouffard, M. Doeylva Rouleau, M. Georges Rouleau, Mlle Alexandra Rouleau, Mlle Murielle Couture, Mlle Nicole Couture, Mlle Yolande Hallé, M. et Mme Georges

Hallé, M. et Mme Lucien Hallé, M. et Mme René Hallé, M. Edouard Hallé, M. Jos. Couture, M. Robert Couture, M. Roméo Couture, M. Pierre Couture, M. Henri Couture, M. Philius Dumond, M. Gerard Dumont, M. Adélar Dumont, M. Georges A. Avaré, M. Antonio Ruel, M. Léopold Gosselin.

Les amis et connaissances: Mme Stanislas Poulin, Mlle Gilberte Lessard, Mlles Juliette et Denise Ferland, M. Mme Jules Landry, Mme Jos. Sylvain, M. Mme Arthur Marquis, Mlle Ginette Gosselin, Mlle Béatrice Marcoux, Mlle Rose-Anne Fournier, M. André Leclerc, M. Joseph Robitaille, M. Albert Robitaille, M. Eugène Leclerc, M. André Poulin, M. Alfred Vachon (roadmaster), M. Edmond Bisson, M. Mme Donat Voyer, M. Godefroi Tardif, M. Thomas Cliche, M. Honoré Giroux, M. Elidore Giroux, Mme Linière Giguère, Mlle Yvonne Bilodeau, Mlle Eva Gagnon, M. J. M. Duval, M. Elphège Marcoux, M. Pierre St-Jacques, M. Arthur Labbé, M. Thomas Turcotte, M. Charles Turcotte, M. Alphonse Landry, M. Louis Faucher, M. Joseph Faucher fils de Georges), M. Joseph Cliche, M. Georges Pouliot, M. Edouard Gagné, M. L. P. Bélanger, M. Georges-Henri Giguère, M. Albert Bilodeau, M. Louis Langlois, M. Joseph Drouin, M. Léonidas Sylvain, Mlle Adrienne Sylvain, Mlle Marie-Berthe Giguère, Mme Thomas Lambert, M. Gustave Turcotte, M. Philippe Turcotte, M. Joachim Provost, M. Darius Lacasse, M. J. Thomas Landry, M. Clovis Leclerc, M. Alyre Carter, M. Emery Marcoux, M. Lauréa Tardif, Mme Clovis Leclerc, Mme Arthur Chassé, M. Placide Filiolin, M. Joseph Laroche. Directeur des funérailles Edgar Mercier et Fils de Ste-Marie, Beauce.

## Cours donnés à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

Cours sur l'élevage des bestiaux, du 4 au 15 février 1957.

Cours sur les pommes de terre, du 18 février au 1er mars 1957.

Cours sur la mécanique agricole, du 4 au 15 mars 1957.

Les jeunes qui sont intéressés à suivre ces cours peuvent se procurer des formules d'inscription en s'adressant soit au Service de l'Aide à la Jeunesse, 88 Grande-Allée, Québec, ou à Monseigneur le Directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

## Elle gagne un appareil de télévision

Mme Marius Drouin a eu le bonheur d'apprendre par la voie de la télévision, qu'elle était l'heureuse gagnante d'une télévision de "21 pouces Westinghouse. Mme Drouin avait participé à un concours télévisé du programme Service et Prix de CFCM-TV. Nos sincères félicitations à Mme Drouin.

## M. Jean Ferland perd son frère

M. Jean Ferland, entrepreneur-peintre de Ste-Marie a perdu son frère en la personne de M. Edgar Ferland agent d'assurances de Montréal décédé le 29 décembre 1956 à l'âge de 37 ans. Ses funérailles eurent lieu le 2 janvier 1957.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse dame Yvette Boucher; ses frères: MM. Jean Ferland de Ste-Marie, M. Lionel Ferland, Mme Léo Duval (Marguerite), M. Benoît Ferland, M. Paul Ferland, M. Lucien Ferland, M. Charles Ferland, Mme Pelletier (Marthe).

Notre journal présente à M. Ferland ainsi qu'à la famille éprouvée par ce deuil ses plus sincères condoléances.

## Geste qui devrait être imité

M. et Mme Jacques Corriveau et M. et Mme Benoît Poulain ont accueilli chez-eux deux jeunes orphelins de l'Hospice Mgr Guay de Lauzon pour la période des Fêtes. Le jeune Michel Roger a passé les Fêtes chez M. Jacques Corriveau et Alexis Mercure fut reçu chez M. Benoît Poulain de Ste-Marie. Nos félicitations à ces deux jeunes ménages pour cette belle initiative.

## A l'hôpital

M. Delphis Lachance, inspecteur au service de la Cie J.-A. Varhorn & Fils est actuellement à l'hôpital où son état est considéré comme grave. Nous souhaitons à M. Lachance un prompt rétablissement.

## Encouragez nos annonceurs

## Demandez les Couvertures de Laine CHS CHASSE & FILS

Spécialités  
Couvertures de tous genres - étoffe et tissus à la verge, tapis, bas de travail, Cardage, filage de laine et lainages. Foulage, teinture et pressage des étoffes. Achetons - vendons laine, lainages, rebuts et tissus de laine.  
Echange de lainages pour couvertures.  
Tél: 133  
Ste-Marie, Cté Beauce, P. Q.

# GRANDE VENTE d'Écoulement TRÈS PROCHAINEMENT AU MAGASIN CAMIL DARAC

Sainte-Marie, Beauce, P. Q.